



**Food and Agriculture Organization
of the United Nations**
**Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture**

RAFI/R1166 (Bi)

**FAO
Fisheries and
Aquaculture Report**
**Rapport sur les
pêches et l'aquaculture**

ISSN 2070-6987

FISHERY COMMITTEE FOR THE EASTERN CENTRAL ATLANTIC
COMITÉ DES PÊCHES POUR L'ATLANTIQUE CENTRE-EST

Report of the

**TWENTY-FIRST SESSION OF THE FISHERY COMMITTEE FOR THE
EASTERN CENTRAL ATLANTIC**

Dakar, Senegal, 20–22 April 2016

Rapport de la

**VINGT-ET-UNIÈME SESSION DU COMITÉ DES PÊCHES POUR
L'ATLANTIQUE CENTRE-EST**

Dakar, Sénégal, 20-22 avril 2016



This publication has been produced with the assistance of the European Union. The contents of this publication are the sole responsibility of FAO and can in no way be taken to reflect the views of the European Union.

FISHERY COMMITTEE FOR THE EASTERN CENTRAL ATLANTIC
COMITÉ DES PÊCHES POUR L'ATLANTIQUE CENTRE-EST

Report of the

TWENTY-FIRST SESSION OF THE FISHERY COMMITTEE FOR THE EASTERN CENTRAL ATLANTIC

Dakar, Senegal, 20–22 April 2016

Rapport de la

VINGT-ET-UNIÈME SESSION DU COMITÉ DES PÊCHES POUR L'ATLANTIQUE CENTRE-EST

Dakar, Sénégal, 20-22 avril 2016

The designations employed and the presentation of material in this information product do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) concerning the legal or development status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries. The mention of specific companies or products of manufacturers, whether or not these have been patented, does not imply that these have been endorsed or recommended by FAO in preference to others of a similar nature that are not mentioned.

The views expressed in this information product are those of the author(s) and do not necessarily reflect the views or policies of FAO.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISBN 978-92-5-009493-9

© FAO, 2016

FAO encourages the use, reproduction and dissemination of material in this information product. Except where otherwise indicated, material may be copied, downloaded and printed for private study, research and teaching purposes, or for use in non-commercial products or services, provided that appropriate acknowledgement of FAO as the source and copyright holder is given and that FAO's endorsement of users' views, products or services is not implied in any way.

All requests for translation and adaptation rights, and for resale and other commercial use rights should be made via www.fao.org/contact-us/licence-request or addressed to copyright@fao.org.

FAO information products are available on the FAO website (www.fao.org/publications) and can be purchased through publications-sales@fao.org.

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org

PREPARATION OF THIS DOCUMENT

The present text constitutes the final report approved by the 21st session of the Fishery Committee for the Eastern Central Atlantic (CECAF), held in Dakar, Senegal, from 20 to 22 April 2016.

PRÉPARATION DE CE DOCUMENT

Le présent texte constitue la version définitive du rapport que le Comité des pêches pour l'Atlantique Centre-Est (COPACE) a approuvé à sa vingt-et-unième session tenue à Dakar, Sénégal, du 20 au 22 avril 2016.

FAO. 2016.

Report of the twenty-first session of the Fishery Committee for the Eastern Central Atlantic, Dakar, Senegal, 20–22 April 2016/Rapport de la vingt-et-unième session du Comité des pêches pour l'Atlantique Centre-Est, Dakar, Sénégal, 20–22 avril 2016.

FAO Fisheries and Aquaculture Report/FAO Rapport sur les pêches et l'aquaculture No. 1166. Rome, Italy/Italie.

ABSTRACT

This document is the final report of the twenty-first session of the Fishery Committee for the Eastern Central Atlantic (CECAF), which was held in Dakar, Senegal, from 20 to 22 April 2016. Major topics discussed were: (i) action on recommendations of the twentieth session; (ii) main outcomes of the seventh session of the Scientific Sub-Committee; (iii) fisheries management in the CECAF region: state of implementation of fisheries management plans and adoption of management recommendations; (iv) actions taken to combat IUU fishing; (v) closure of Vulnerable Marine Ecosystems in the CECAF region; (vi) functioning of CECAF: options for improvement and collaboration with other regional and sub-regional organizations; (vii) management framework for shared small pelagic fisheries management in Northwest Africa; (viii) the potential role of RFBs in the new EAF-Nansen programme: the case of CECAF; (ix) study on the evolution of small pelagic fisheries in West Africa and the possible impact on nutrition and food security in West Africa; (x) study on scientific advice provided with respect to surplus estimation for sustainable fisheries partnership agreements; (xi) reports on recent meetings of other regional and sub-regional organizations; and (xii) the FAO Committee on Fisheries (COFI).

RÉSUMÉ

Le présent document est le rapport final adopté par le Comité des pêches pour l'Atlantique Centre-Est (COPACE) à sa vingt-et-unième session tenue à Dakar, Sénégal, du 20 au 22 avril 2016. Les principales questions examinées ont été les suivantes: (i) action sur les recommandations de la vingtième session; (ii) principaux résultats de la septième session du Sous-Comité scientifique ; (iii) l'aménagement des pêches dans la région COPACE : état de l'élaboration et de la mise en œuvre des plans d'aménagement des pêches et adoption des recommandations en matière d'aménagement ; (iv) actions prises pour lutter contre la pêche INDNR ; (v) fermeture des Ecosystèmes Marins Vulnérables dans la zone COPACE ; (vi) orientations pour l'amélioration du fonctionnement du COPACE et la collaboration avec d'autres organisations régionales et sous régionales ; (vii) cadre d'aménagement des petits pélagiques partagés au large de l'Afrique du Nord-Ouest ; (viii) le rôle potentiel des ORP dans le nouveau programme EAF-Nansen : le cas du COPACE ; (ix) étude sur l'évolution des pêcheries de petits pélagiques en Afrique de l'Ouest et impact possible sur la nutrition et la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest ; (x) étude sur les avis scientifiques donnés en matière d'estimation des excédents pour les accords de partenariat de pêche durable ; (xi) rapports des récentes réunions d'autres organisations régionales ou sous régionales ; et (xii) Comité des Pêches de la FAO (COFI).

CONTENTS

	Page
OPENING OF THE SESSION	1
ELECTION OF THE OFFICERS	1
ADOPTION OF THE AGENDA AND ARRANGEMENTS FOR THE SESSION	1
ACTION ON RECOMMENDATIONS OF THE TWENTIETH SESSION	1
MAIN OUTCOMES OF THE SEVENTH SESSION OF THE SCIENTIFIC SUB-COMMITTEE	3
FISHERIES MANAGEMENT IN THE CECAF REGION	6
ACTIONS FOR COMBATTING ILLEGAL, UNREGULATED AND UNREPORTED FISHING IN THE CECAF AREA	8
VULNERABLE MARINE ECOSYSTEM CLOSURES IN THE CECAF AREA	9
DIRECTIONS FOR IMPROVED FUNCTIONING OF CECAF, AND COLLABORATION WITH OTHER REGIONAL AND SUB-REGIONAL ORGANIZATIONS	10
ANY OTHER MATTERS	12
REPORTS ON RECENT MEETINGS OF OTHER REGIONAL OR SUB-REGIONAL BODIES	15
RECOMMENDATIONS	15
APPROVED WORK PROGRAMME AND PROPOSED BUDGET	16
DATE AND PLACE OF THE TWENTY-SECOND SESSION	16
ADOPTION OF THE REPORT	16
 TABLE DES MATIÈRES	
OUVERTURE DE LA SESSION	17
ÉLECTION DES MEMBRES DU BUREAU	17
ADOPTION DE L'ORDRE DE JOUR ET ORGANISATION DE LA SESSION	17
ACTIONS SUR LES RECOMMANDATIONS DE LA VINGTIÈME SESSION	18
PRINCIPAUX RÉSULTATS DE LA SEPTIÈME SESSION DU SOUS-COMITÉ SCIENTIFIQUE	19
L'AMÉNAGEMENT DES PÊCHES DANS LA RÉGION DU COPACE	23
ACTIONS PRISES POUR LUTTER CONTRE LA PÊCHE INDNR	24

FERMETURE DES ECOSYSTÈMES MARINS VULNÉRABLES DANS LA ZONE DU COPACE	25
ORIENTATIONS POUR L'AMÉLIORATION DU FONCTIONNEMENT DU COPACE ET LA COLLABORATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS RÉGIONALES ET SOUS- RÉGIONALES	26
AUTRES QUESTIONS	29
RAPPORTS DES RÉCENTES RÉUNIONS D'AUTRES ORGANISATIONS RÉGIONALES OU SOUS-RÉGIONALES	32
RECOMMANDATIONS	32
PLAN DE TRAVAIL APPROUVÉ	33
DATE ET LIEU DE LA VINGT-DEUXIÈME SESSION	33
ADOPTION DU RAPPORT	33
APPENDIXES/ANNEXES	
A. List of participants/Liste des participants	35
B. Agenda/Ordre du jour	41
C. List of documents/Liste des documents	45
D. Summary of management recommendations/Résumé des recommandations de gestion	47
E. List of recommendations from the 21 st session of CECAF/ Liste des recommandations clés de la 21 ^{ème} session du COPACE	65
F. Proposed workplan and estimated budget/Plan du travail proposé et budget estimé	70

OPENING OF THE SESSION

1. The Fishery Committee for the Eastern Central Atlantic (CECAF) held its twenty-first session from 20 to 22 April 2016, in Dakar, Senegal, at the kind invitation of the Government of the Republic of Senegal.
2. The session was attended by representatives of 21 members of the Committee, and observers from the Management and Cooperation Agency Between Senegal and Guinea-Bissau (AGC), the African Union Inter-African Bureau for Animal Resources (AU-IBAR), the Ministerial Conference on Fisheries Cooperation among African States Bordering the Atlantic Ocean (ATLAFCO), the Regional Fisheries Commission of the Gulf of Guinea (COREP), the Sub-Regional Fisheries Commission (SRFC), the Intergovernmental Organisation for Marketing and Cooperation Services for Fishery Products in Africa (INFOPECHE), the African Confederation of Artisanal Fisheries Professional Organizations (CAOPA), and Greenpeace International. The list of participants is given in Appendix A.
3. The Secretariat of CECAF called the session to order. On the behalf of the FAO Director-General, Mr José Graziano da Silva, Mr Ndiaga Gueye, the new Secretary of CECAF, delivered a welcome statement. Mr Gueye expressed gratitude to the Government of the Republic of Senegal for hosting the 21st Session of the Committee. He emphasized the importance of regional cooperation for the sustainable management of fisheries, and noted the important contributions of fisheries to global food security. Mr Gueye also extended appreciation and thanks to the European Union for the financial support and technical contributions to CECAF.
4. On the behalf of the President HE Macky Sall and the Minister of Fisheries and Maritime Economy Mr Oumar Gueye, the Secretary General of the Ministry of Fisheries and Maritime Affairs, Ms Ndèye Tické Diop, welcomed participants and said it was an honor for the Republic of Senegal to collaborate with FAO in hosting the 21st session of the Committee. Ms Diop stressed the importance of approving the recommendations for management actions of pelagic and demersal resources in the CECAF region, especially in the context of the scarcity of resources and wished the participants a productive meeting.

ELECTION OF THE OFFICERS

5. The Republic of Senegal was elected Chair and Nigeria as Vice Chair for the 21st session. Liberia and Cameroon were nominated as rapporteurs.

ADOPTION OF THE AGENDA AND ARRANGEMENTS FOR THE SESSION

6. The agenda of the session, which is given as Appendix B, was presented and adopted by the Committee.
7. The list of documents submitted to the session is given as Appendix C.

ACTION ON RECOMMENDATIONS OF THE TWENTIETH SESSION

8. This agenda item was presented by the Secretariat through document CECAF/XXI/2016/2. The Committee expressed its appreciation to the Secretariat for the efforts made during the intersessional period to facilitate the implementation of the recommendations.

9. The presentation summarized key recommendations or observations made at the twentieth session as well as actions taken by the Secretariat to address these recommendations. It was noted that the discussions at the twentieth session had evolved around the report of the sixth Scientific Sub-Committee (SSC) and the 2011 CECAF Performance Review.
10. Concerning the actions and observations in relation to the sixth session of the SSC, actions were grouped as follows: a) data, assessment and management advice; b) the nature of the management recommendations and issues related to their implementation; and c) fisheries management plans and regional agreements for shared stocks.
11. The recommendations of the 2011 Performance Review were highlighted, as well as the actions taken by the Secretariat on the observations and recommendations from the Twentieth session. It was noted that the recommendations relate to, *inter alia*: geographic scope of competence area, the weak participation of members in meetings, human and financial resources of the secretariat, extra budgetary funding and self-funding, more structured collaboration with other regional or sub-regional organizations, CECAF statutes and procedures, and data and reporting issues, etc. The relevance of the recommendations to the discussions at the 21st session was stressed.
12. It was further noted that the twentieth session of the Committee requested the Secretariat to prepare an action plan to address the different recommendations for further review by CECAF members, however the Secretariat noted that the action plan still needs to be finalized and agreed upon by the Committee and would need to include realistic targets for achievement.
13. In the discussions that followed, it was noted that the CECAF technical review had prepared recommendations five years ago and that the recommended action plan to address these recommendations had yet to be prepared. The members encouraged the Secretariat:
 - To complete the action plan for the recommendations.
 - To establish a work programme for two or three years to better plan activities.
 - To ensure that the Committee and the Scientific Sub-Committee meet at regular intervals, according to the agreed schedule (every two years, and not every four years as in this case)
 - Scientific advice should be shared with all parties involved when it becomes available.
 - To publish outcome of meetings quicker than is presently the case.
 - To develop an interactive website that may support strengthened communication among partners.
14. The Secretariat indicated that CECAF was without Secretary for four years and had insufficient funds, which explains certain delays with the implementation of some recommendations. It further noted that some of the above issues had been raised and addressed in the Scientific Sub-committee, and that the outcomes of those discussions would be presented under the next agenda item. The Secretariat has taken note of all the observations and concurred with the need to ensure regular meetings and to facilitate diffusion of information e.g. through the upgrading of the CECAF web page to improve communication. Finally, it was noted that with the new CECAF secretary now in place at the FAO Regional Office for Africa many of the concerns addressed would be resolved.

MAIN OUTCOMES OF THE SEVENTH SESSION OF THE SCIENTIFIC SUB-COMMITTEE

15. The Chairman of the Scientific Sub-Committee (SSC) presented the main outcomes of the seventh session of the Scientific Sub-Committee (CECAF/XXI/2016/3) that had met from 14 to 16 October 2015 in Tenerife, Spain. The SSC reviewed and endorsed the reports and management recommendations of the various working groups that had met since the last meeting of the Committee. The summary results of the Working Groups can be found in the report of the seventh session of the SSC.
16. The following Working Groups met in the intersessional period:
 - Small Pelagics Working Group North – four meetings, with the last held in Casablanca, Morocco from 20–25 July 2015;
 - Small Pelagics Working Group South –Pointe Noire, Republic of the Congo from 17–23 March 2014;
 - Demersal species Working Group North –Fuengirola, Spain from 18–27 November 2013; and
 - Demersal species Working Group South –Accra, Ghana from 15–24 November 2011.
17. The results showed that of the 25 small pelagic stocks assessed, ten are overexploited, eight are fully exploited, two are not fully exploited, and five did not have reliable results from the assessments. Of the 73 demersal stocks assessed, 20 are overexploited, 13 are fully exploited, 17 are not fully exploited, and 23 did not have reliable results. The management recommendations are provided in Appendix D of this report.
18. A technical review of the Working Group reports and the assessment methods applied by the Working Groups were carried out in two steps in 2015: the first with independent experts and the second by a CECAF Expert Group. The experts provided recommendations on assessments conducted and considered possible alternative methods, including for data-poor fisheries.
19. The expert group meeting concluded that the Working Group reports meet the primary objective of documenting the assessment methods that are the basis of stock status determination and management recommendations for the CECAF process. Some suggestions for exploring alternative assessment approaches and for improving reporting and transparency were made.
20. The important role played by small-scale fisheries for food security and the eradication of poverty in the CECAF region was highlighted. In this respect, the importance of the Voluntary Guidelines¹ aimed at ensuring sustainable small-scale fisheries within the context of food security and the eradication of poverty (Small-Scale Fisheries Guidelines) were also noted. These Guidelines were developed through a consultative process and approved by the FAO Committee on Fisheries (COFI) in 2014.
21. The SSC members recognized the importance of the CECAF Working Group on artisanal fisheries, and the need for updating its terms of reference in view of the Small-Scale Fisheries Guidelines and other initiatives such as the *Voluntary Guidelines on the Responsible Governance of Tenure of Land, Fisheries and Forests in the Context of National Food Security*.
22. A proposal for revised terms of reference for the Artisanal Fisheries Working Group was put forward for the consideration of the Committee. The Committee approved the terms of reference proposed by the SSC and bade the Secretariat to find the required means to operationalize the working group.

¹ Voluntary Guidelines for Securing Sustainable Small-Scale Fisheries in the Context of Food Security and Poverty Eradication (FAO, 2015).

23. The SSC also noted the conclusions from the review of the work of the scientific working groups and supported their recommendations for improved reporting, testing of alternative assessment methods and approaches, clarifying the decision recommendation process and the TORs for the chairs of the working groups as endorsed by the SSC. The proposals for revised routines for disseminating the working group reports were also supported.
24. The SSC also considered, and provided, additional inputs on the implementation of ecosystem approach to fisheries (EAF) in the region, the FAO CECAF statistical database, the socioeconomic study, the PAN-African fisheries reform strategy, the recommendations on FIRMS activities, and the upcoming work on deep-sea fisheries and vulnerable marine ecosystems (VMEs) in the areas beyond national jurisdiction (ABNJ). The SSC also noted the activities of the different regional organizations, national institutions and projects in the CECAF region, and the new and upcoming projects and initiatives.
25. The SSC approved the Working Group sessions proposed for the next intersessional period as follows, pending confirmation on funding:
 - Demersal species Working Group South –2016 in Gabon
 - Demersal species Working Group North – 2016 in Tenerife, Spain
 - Small Pelagics Working Group North –2016 in Senegal (the SSC approved a proposal from Spain to conduct assessments of some species of the Canary Islands)
 - Small Pelagics Working Group South –2016 or early 2017 in Ghana
 - Artisanal Fisheries Working Group – to be confirmed.

Additionally, a regional CECAF workshop on bottom fisheries and VMEs was supported by the SSC, with proposed dates in 2016. This workshop will be supported by the FAO Deep-sea Fisheries programme.

26. The SSC recommended the Committee consider adopting a similar financing arrangement to the Small Pelagics Working Group North for the other Working Groups, to facilitate planning and ensure that regular meetings are organized.
27. The Committee expressed its appreciation for the work done by the SSC, in particular with regards to the results of the assessments carried out, and highlighted the pertinence of this information to managers and policy makers. The importance of basing management on science was stressed, as well as the need to continue and intensify the work of the SSC and its working groups.
28. The discussions that followed focused on a range of issues ranging from data availability, reliability of advice, state of research, communication of results, the advice framework, the form of the management recommendations, and the linkages between science and management.
29. Comments were made on continued problems with limited availability of data to conduct assessments in some countries. The Committee recognized that this situation was leading to limited knowledge on many stocks and making it difficult to apply assessment models. The need to improve data collection and scientific research to address this situation was pointed out, as well as the need to continue and maintain existing data series and ensure that all data are made available to the Working Groups for the assessments before their meetings.
30. The participants emphasized the need to improve the quality of data submitted to the Working Groups, and noted that it might be useful to include the level of confidence for the data in the reports submitted to the SSC and the Committee. The Committee requests the SSC to present a proposal for a revision to the format of the advice and the management recommendations,

which should integrate information related to the quality of data, the models used, and other pertinent information that might affect the management advice given.

31. The European Union delegate expressed continued support for the work of the SSC and the organization of its working groups, and indicated their readiness to provide logistical support and, whenever possible, financial support.
32. The need for harmonized data collection throughout CECAF was stressed, which is related to the need for an information-sharing process among the various working groups of CECAF and the need to coordinate research efforts for demersal, small pelagic, including research vessel surveys. Several delegates urged that all data and information be provided so that the Working Groups and SSC are able to provide sound scientific advice.
33. Several other delegations supported the call for improved data quality and reliability as they are submitted to the Working Groups and SSC, and for more harmonized and standardized research programmes, including surveys. It was suggested to look into providing an overview of the current research capacity in the region.
34. The representative from CAOPA stressed the value that his organization, and potentially other similar organizations, could bring to endeavours such as the Artisanal Fisheries Working Group, as well as contributing data that could be useful for some of the assessments.
35. The Chair of the SSC clarified that the outcomes and recommendations of the SSC rely on the completeness and quality of the data submitted to it, and this ultimately rests with the Member Countries to provide the best scientific information available. The Chair noted that definitions of exploitation levels and the target reference points were adopted by CECAF, and that any changes to these must be initiated by the Member Countries through regular CECAF procedures.
36. Several delegations noted the need to not only focus on issues of data availability, but equally on the nature of the management objectives. Further, it was noted that there might be a need to adapt different objectives in the case of data-poor stocks and depending on available funding. The need to revise the species/stocks to be assessed and the type of assessments used by the Working Groups was mentioned.
37. The need to share and disseminate the results of the assessments in a timely manner was stressed by many Members. The Committee appreciated the suggestions of the SSC related to the sharing and communication of the results of the Working Groups, and encouraged the Secretariat to move forward with the suggested approaches.
38. The Committee expressed concern that despite the pertinence of the recommendations made by the SSC, there is little communication between scientists and decision makers and that the form of the management recommendations sometimes made it challenging to apply at a national level, in the absence of regional management agreements, in particular for shared stocks for which recommendations for the whole stocks are made. The need to develop a mechanism or dialogue through CECAF between scientists and managers, so that CECAF can better answer management questions, was noted.
39. The Committee pointed out the importance of management plans, and insisted on the use and application of the management recommendations made available by CECAF. In this respect, some improvement can be seen in the region for the use of the scientific advice.
40. Some countries noted that while CECAF had an advisory function in relation to management, under its mandate and related to its mandate to support sustainable management and the

monitoring of implementation recommendations from the SSC, the Committee could consider to monitor the effective implementation of the recommendations that are addressed to countries, and also to ensure the quality of the recommendations and the capacity needed to formulate them.

41. The need to strengthen the application of the recommendations by member states and the question of ownership of the recommendations were noted. In this respect, the Committee requests the Secretariat to organize an ad-hoc working group that looks into monitoring and communication issues.
42. The representative from Greenpeace International stressed the importance of monitoring the degree to which the various Members implement CECAF recommendations. Greenpeace noted the usefulness of establishing a monitoring mechanism within CECAF, to which Members would report regularly, and which would inform Members of the implementation level of the recommendations.
43. The Committee approved the assessments and management recommendations from the Scientific Sub-committee (Appendix D), and the revised TORs for the Artisanal Fisheries Working Group (Appendix E). It also supported the recommendations by the SSC relating to the follow up actions for the review of the scientific working groups, FIRMS, EAF, and deep-sea fisheries and vulnerable marine ecosystems. The programme of work for the intersessional period was adopted (subject to funding).
44. All projects and donors that have contributed to the work of CECAF were gratefully recognized.

FISHERIES MANAGEMENT IN THE CECAF REGION: STATUS OF THE ELABORATION AND IMPLEMENTATION OF FISHERIES MANAGEMENT PLANS AND THE UPTAKE OF CECAF MANAGEMENT RECOMMENDATIONS BY MEMBERS

45. The agenda item on the management of fisheries in the CECAF area was presented based on document CECAF/XXI/2016/4.
46. As a first step, the prerogatives of CECAF in the management of fisheries and their evolution since its establishment was reviewed, noting in particular that CECAF is an advisory body created under Article VI.2 of the FAO Constitution, which cannot adopt regulatory actions for fisheries management that are binding on Members.
47. The management recommendations of CECAF and, in particular the process of developing these recommendations and the data, information, and methods used for the formulation of scientific advice, were presented.
48. Finally, the results related to the survey of CECAF coastal countries were presented. These results allowed for an assessment of the level of consideration and implementation of CECAF recommendations in the various member countries, and addressed the needs and expectations of member countries in terms of information and useful scientific analysis for decision-making and for the management process in general.
49. The survey shows that the sustainable management of fisheries, as well as the development of fisheries management plans is a priority in the countries surveyed. The management plans are recognized as the process to put in place to ensure the sustainable management of fisheries. Currently there are about fifty fisheries management plans in the CECAF area that are in different stages of development, of which twenty are under implementation. There are also

three regional initiatives for the management of shared resources. The expectations of countries highlighted through the questionnaire show quite clearly the needs in terms of information and scientific analysis required for the development of fisheries management plans, especially with regards to the state of resources and fish stock assessments, and biological, socio-economic and environmental studies.

50. The Committee noted that the findings of the study are relevant to the contributions made by countries and some delegates noted satisfactorily the outcomes of the assessment of CECAF functioning.
51. The INFOPÊCHE Director noted that very often problems related to markets, notably trade aspects are overlooked when developing fisheries management plans and expressed the availability of INFOPÊCHE to work with CECAF in this field.
52. The gap between the time of the formulation of the recommendations and their dissemination can result in less efficient management actions. This issue should be considered in the proposal for improved management advice (see paragraph 31).
53. Greenpeace recalled their intervention with regards to the need for the establishment of a monitoring mechanism (see paragraphs 43-44).
54. Following the proposal, it was reminded that CECAF is still an advisory body and that the advice is therefore not binding.
55. It was stated that although the Committee endorsed the recommendations of the Scientific Sub-Committee, it should examine the relevance of the recommendation relative to the reality of the management systems in the countries. Thus, it was noted that about 93 percent of catches in Morocco are managed within the framework of management plans and a lot of effort is made in terms of control and management. The need to strengthen management mechanisms for shared stocks was highlighted.
56. The COREP representative indicated that despite the slow improvement of fisheries governance in the COREP zone, some progress could be noted with the development of management plans. It was requested that FAO continue its support, in particular with the training of fisheries managers.
57. As regards the requests for the Committee as expressed in the report presented, the Secretariat highlighted that the items were submitted to the Committee for consideration and for the Secretariat to further review them.
58. The coordinator of the EAF-Nansen project stressed the importance of the work carried out in order to improve CECAF recommendations to increase their use by Member States and address the weaknesses noted. For this purpose, a work plan that includes, among other issues, management needs can be developed.
59. Following the interventions, the presenter emphasized that the work undertaken has allowed a reflection on the role of CECAF and informed that the trade-related aspects of CECAF were removed in 2003. He highlighted the importance of giving a priority to the training of fisheries managers.

ACTIONS COMBATTING ILLEGAL, UNREGULATED AND UNREPORTED (IUU) FISHING IN THE CEECAF AREA

60. This topic was presented based on the working document CEECAF/XXI/2016/5, *Actions on Illegal, Unreported and Unregulated (IUU) fishing in the CEECAF area*. The concept of IUU fishing was introduced, and some of the definitions and impacts (including on the ecosystem, society, economy, and fisheries management) were highlighted. International instruments were introduced that are particularly focused on combatting IUU fishing, namely the FAO *Agreement to Promote Compliance with International and Conservation and Management Measures by Fishing Vessels on the High Seas* (1993), the *International Plan of Action to prevent, deter, and eliminate IUU fishing* (2001), the *FAO Agreement on Port State Measures to Prevent, Deter and Eliminate IUU Fishing* (2009), and the *Voluntary Guidelines for Flag State Performance* (2013).
61. The presentation focused on the Agreement, including the scope, its provisions, the current status, and its role as a powerful and cost-effective tool to combat IUU fishing. Delegates were then provided with a brief overview of some of the initiatives by RFBs in the CEECAF area to combat IUU fishing, and an introduction FAO's global capacity development programme to support the cohesive implementation at national and regional levels of the provisions of the Agreement and complementary international instruments to combat IUU fishing. A review of some of the challenges and constraints facing many coastal countries of CEECAF in implementing measures to effectively combat IUU fishing was presented, followed by a number of conclusions from previous workshops that could be considered by CEECAF.
62. Following the presentation, the various interventions from countries highlighted the importance that should be paid to combatting IUU fishing, which is a problem that particularly affects CEECAF countries. The discussions underlined that IUU fishing issues concern both industrial and artisanal fisheries. Efforts by members and regional fisheries bodies to combat IUU fishing in the CEECAF area were presented in a detailed way.
63. The main themes of the efforts presented related to public policies, to the revision of legal frameworks to better fight against IUU fishing and to operational areas through the strengthening of MCS tools (VMS sea patrols, remote sensing). The strengthening of MCS at country level was recognized as an important condition for the development of a more efficient cooperation to combat IUU fishing at sub regional and regional levels. The interest to develop South-South cooperation was also emphasized so that the countries with the most efficient MCS can provide technical assistance to other countries in the CEECAF region.
64. The efforts made by FAO during the last 15 years to eradicate IUU fishing were welcomed, including the recently held capacity development workshop on Agreement for the African coastal countries of the Atlantic (Praia, Cabo Verde, 20 to 24 July 2015). In the CEECAF region, only some countries have ratified the Agreement. Interest in the Agreement was unanimously recognized and some CEECAF members noted that they were already engaged in the accession process to the Agreement (Morocco and The Gambia). Others emphasized the efforts they have now been engaged with to encourage the countries of Central Africa to join the Agreement, as well as the development of policy instruments to combat IUU fishing with the set-up of monitoring operational tools (vessel register, dashboard of indicators, etc.).
65. The need for a better evaluation of various impacts of IUU fishing was emphasized to sensitize decision makers on the stakes related to fight against this problem and the mobilization of required investments to do so. CEECAF Members were informed of a review currently being undertaken by FAO on the various studies and methodologies used to assess the impact of IUU fishing. The findings of this study will be available at the next COFI meeting.

66. Other needs that were emphasized included the strengthening of capacities on monitoring/inspection, as well as the need to increase transparency through the exchange of information on IUU fleets at bilateral level, between countries, respective RFBs and civil society organizations.

VULNERABLE MARINE ECOSYSTEM CLOSURES IN THE CEECAF AREA

67. The Agenda item relating to vulnerable marine ecosystem (VME) closures in the CEECAF area was introduced based on Document CEECAF/XXI/2016/6. The presentation gave a brief background on the international instruments (the United Nations Law of the Sea and the UN Fish Stocks Agreement), United Nations General Assembly (UNGA) resolutions (in particular UNGA res. 61/105) and other frameworks (the FAO *International Guidelines for the Management of Deep-sea Fisheries in the High Seas*) that address the protection of VMEs from bottom fishing, and noted the supporting work FAO is doing in this respect with its Deep-sea Fisheries programme and relevant projects.
68. Regional fisheries management organizations or arrangements (RFMO/As), of which eight currently exist with the mandate to manage deep-sea fisheries in the high seas, are key in the implementation of these resolutions and guidelines.
69. The South East Atlantic Fisheries Organisation (SEAFO) and their measures in relation to VMEs were highlighted, since a portion of the SEAFO competence area overlaps with the CEECAF competence area. In this small portion, SEAFO designated a VME closure in 2011. The presentation gave a brief description of the SEAFO process for identifying a VME and closing the area.
70. Historically there has not been much deep-sea ABNJ fishing per se in the CEECAF region. However, some CEECAF Members have reported landings for deep-sea fisheries in the past, and so there is potential for these fisheries to grow and expand.
71. Given that the CEECAF competence area includes the ABNJ, and thus, while it is advisory in nature, the Committee would need to consider how to support the sustainable management of deep-sea fisheries and the conservation of associated biodiversity in accordance with the UNGA resolutions and the FAO Deep-sea Guidelines.
72. Some FAO activities that may be of relevance to CEECAF include the VME Portal and DataBase, which were launched in 2014², and two upcoming publications that will include chapters on the CEECAF region: are: “*VME processes and practices in the high seas*” and a second “*Worldwide Review of Bottom Fisheries in the High Seas*”. Both of these documents are intended to be presented to the UNGA workshop of the bottom fisheries resolutions in August 2016. Finally, a regional CEECAF workshop is planned that will address bottom fisheries and vulnerable marine ecosystems.
73. The Committee welcomed the proposed deep-sea fisheries and VME workshop and recommended that Members of CEECAF should respect the SEAFO VME closures, in the overlapping area of competence.

² www.fao.org/in-action/vulnerable-marine-ecosystems/en/

DIRECTIONS FOR IMPROVED FUNCTIONING OF CECAF, AND COLLABORATION WITH OTHER REGIONAL AND SUB-REGIONAL ORGANIZATIONS

74. The topic relating to the “directions for improved functioning of CECAF, and collaboration with other regional and sub-regional organizations” was introduced based on CECAF/XXI/2016/7. The history and advisory role of CECAF was reiterated, as well as key issues that need to be addressed to support the improved functioning of CECAF, as noted in past reviews of CECAF’s work. These key issues include: a focused scope of work (including the EEZ and ABNJ), timely scientific and technical advice, uptake of research and management recommendations by Members (regularity of meetings, feedback mechanisms, and integration into management plans), financial issues, and cooperation with other regional bodies.
75. It was reminded that the current simplified structure of CECAF, consisting of a Committee and a Scientific Sub-Committee, was agreed in 1998 during CECAF’s 14th session. The main function of the SSC is to study the stocks, to assess their status, and, on the basis of the results achieved, provide fisheries management advice to the Committee which approves the advice and disseminates it to the Members. The SSC also provides advice on priorities for research.
76. The Committee was reminded that CECAF Members are expected to finance their own participation to the statutory meetings, but in most cases, participation has been low unless participation has been facilitated by the Secretariat. As a statutory body established under Article VI of the FAO Constitution, CECAF is part of FAO and therefore dependent on it for its work. Hence, CECAF also relies on FAO for financing as well as extra-budgetary resources provided by donors or by field projects. An option proposed to Members is that Members consider providing regular financial contributions in support of CECAF activities.
77. The need to strengthen cooperation with other regional (ATLAFCO, ICCAT, SEAFO, INFOPECHE, etc.) and sub-regional organizations (FCWC, SFRC, COREP, etc.) was highlighted, as well as advice from other studies, such as the 2011 CECAF Performance Review, on how such cooperation could be achieved. It was noted that all these organizations require the financial participation of the members, and this was noted as a further obstacle to CECAF members to contribute more to an autonomous budget.
78. It was suggested that the Secretariat engage with members to explore opportunities on how they can commit to ensure participation to a certain number of meetings for a given period. Another alternative could be that CECAF and its Members seek to engage in a strategic alliance with other regional bodies or projects operating in the CECAF region to facilitate a harmonized approach to the implementation of key activities and to attract donor funding. This could be facilitated through a joint meeting under the auspices of FAO.
79. In the discussion that followed, concern was expressed by the EU delegate that the option of moving towards a body with decision powers and an independent budget seemed to be excluded as a viable solution. Reference was made to a recent independent review undertaken of the Western Central Atlantic Fisheries Committee (WECAFC) (also an FAO Article 6 body) which presented cost-benefit analyses of three options relating to: 1) remain an Article 6 body under the FAO constitution; 2) become an Article 14 body under the FAO constitution; or 3) become a body independent from FAO. It was noted that similarly to CECAF, WECAFC also operate in a context of many other regional and sub-regional bodies with similar mandates. The EU delegate proposed that a similar independent review should be undertaken for CECAF, and that this could be presented to the next Committee in two years. The review should include an analysis of cost and benefit for all three options. The EU delegate indicated their willingness to see if funding could be available for such a study.

80. Other delegates expressed their concern that numerous studies had already been carried out and no further studies were necessary at this stage, as funding would have to be found again. It was also pointed out that the context of the CECAF countries is different from those in the WECAFC area and that focus should be on how CECAF can be strengthened in its current organizational context. CECAF's performance could improve by increasing the meeting frequency, within its present statutes. It was further noted that the relatively simple structure of CECAF should facilitate these suggested changes.
81. Reference was also made to the General Fisheries Commission for the Mediterranean (GFCM), which underwent a similar process to arrive at an autonomous budget as an FAO Article 14 body, and that constraints and benefits from this change could also be analyzed and provide useful information for CECAF.
82. The need to strengthen the collaboration with sub-regional fisheries organizations was stressed and concern was expressed with respect to the possible overlap in activities between CECAF and sub-regional fisheries organizations in the region (e.g. SRFC, FCWC and COREP), which might lead to potential conflicting situations, for instance in securing funding. It was noted that this could be overcome by signing MoUs among the different organizations. It was further noted that the analysis did not make reference to Regional Economic Groupings (e.g. ECOWAS and UEMOA) and the African Union, and many delegates pointed out that also these bodies have fisheries activities and that they also could be a possible source of funding.
83. The Secretariat clarified that while the background paper had focused on the collaboration between CECAF and other regional and sub-regional fisheries bodies, the CECAF technical review had also indicated the need to explore further collaboration and linkages with Regional Economic Groupings.
84. It was suggested to adopt the Malabo Declaration on Accelerated Agricultural Growth and Transformation for Shared Prosperity and Improved Livelihoods to use as a guiding principle to strengthen the links between the Regional Economic Groupings and Regional Fisheries Bodies. In this respect, CECAF was strongly encouraged to integrate itself into this Declaration to ensure coherence of fisheries development policies as defined by this pan-African policy.
85. The visibility of CECAF should be increased, particularly since ECOWAS and the African Union are also developing programmes and activities in the fisheries sector.
86. It was further observed that CECAF has played an important role for training in the region and for regional coordination of fisheries.
87. Several delegates expressed the need to strengthen the CECAF Secretariat and revise the statutes.
88. The Secretariat observed that while CECAF had gone through a difficult period, the recent appointment of the CECAF Secretary based in the FAO Regional Office for Africa in Accra, should help to raise the profile of CECAF in the future.
89. The Secretariat sought further guidance from the Committee on how improved functioning within the current structure and functioning of the Committee could be achieved, e.g. in the context of the upcoming Scientific Sub-Committee in 2017. The importance of generating ownership and all stakeholders playing their roles in this endeavor was stressed.
90. The need to be able to have clear plans for forthcoming meetings was mentioned. Such planning will be necessary to guarantee sufficient participation, as countries need to be informed on when and where meetings will be held in order for countries to budget for their participation. Several

delegates indicated that they could secure funding to CECAF meetings, as long as plans could be made in due time. It was pointed out the financial needs would be limited. It was recommended that the Secretariat could explore with the different Members how this could be achieved during the next intersessional period.

91. Finally, a parallel approach was recommended aiming at exploring how the functioning can be improved in its current context, and at the same time explore options that could be considered for the longer term. A study could be commissioned to explore the different options, as outlined in paragraph 80.
92. The Committee stressed the need for closer collaboration between CECAF and the various organizations operating in the CECAF region (both Regional Fisheries Bodies and Regional Economic Groupings) to facilitate the efficient use of human and financial resources to conserve and manage fisheries resources in the region.

ANY OTHER MATTERS

Management framework for shared small pelagic fish off Northwest Africa

93. The effective management of small pelagic stocks is one of the biggest challenges faced by countries bordering the Northeast Atlantic Ocean. These resources are transboundary or shared by two or more countries in the sub-region. They are by far the largest fisheries, and play an important role in food security and nutrition in Africa.
94. The species targeted by this framework are distributed from northern Morocco to southern Senegal: sardine (*Sardina pilchardus*), Sardinella (*Sardinella aurita* and *Sardinella maderensis*), horse mackerel (*Trachurus trachurus*, *Trachurus trecae* and *Caranx rhonchus*), mackerel (*Scomber colias*), anchovy (*Engraulis encrasicolus*) and Bonga (*Ethmalosa fimbriata*).
95. This framework can be used as general approach for national action plans and as a toolbox (considerations and set of proposals) for the implementation of the Ecosystem Approach to Fisheries (EAF). It identifies the overall management objectives and provides a logical framework based on the Ecosystem Approach to Fisheries. The main issues and challenges of each EAF component (ecological well-being, human well-being and ability to succeed) have been described. This framework also highlights the priority issues to be addressed, management objectives and operational objectives, as well as tools for the monitoring and evaluation of the performance related to the management framework.
96. The delegates from the countries involved in the development of the framework highlighted the pertinence of the topic for the committee as well as the pertinence of the development process for the small pelagic management framework in Northwest Africa. They reaffirmed the importance of working on the development of management mechanisms for shared pelagic stocks and indicated the importance of finalizing the framework in order to benefit the sub-region and other countries that have shared stocks.
97. Participants welcomed the presentation of the management mechanism for shared resources and indicated that this is an example to follow. It was pointed out that it is of little use if countries limit themselves to national plans especially in the case of shared stocks.
98. Others stressed the importance of a sub-regional management framework. The committee was informed that the SRFC had collaborated with FAO to develop a policy document on small pelagic management that was validated by the Ministerial Conference of the SRFC. The

representative of the SRFC asked for clarification with respect to the involvement of SRFC in the development of the management framework that was presented.

99. Following this intervention, it was clarified that the SRFC has been associated in the development of the framework through a memorandum of understanding.

The potential role of RFBs in the new EAF-Nansen programme – the case of CECAF

100. The Committee was informed that under the institutional arrangement for the EAF-Nansen project, a Regional Steering Committee (RSC) was established for each of the four operational areas of the project namely; the CECAF-North, CECAF-South, BCC, and SWIOFC. The RSC is responsible for assessing the project progress and formulating recommendations regarding requirements, priorities and workplans for project implementation in the respective region. It is a mechanism to strengthen ownership at regional level and an opportunity to reinforce the linkages with the RFBs.
101. It was noted that the EAF-Nansen Project has provided technical and financial support to CECAF for the organization of meetings of the various CECAF assessment working groups and the Scientific Sub-Committee. The project has also organized training and other capacity development activities involving all CECAF member States and assisted many of the States to prepare fishery management plans – for national fisheries, and a management framework for shared stocks – that are consistent with the ecosystem approach to fisheries.
102. The Committee was informed that a new phase of the project (to be called the EAF-Nansen Programme) is to start in January 2017. The Programme will continue to provide support to the RFBs, Large Marine Ecosystem (LME) projects and other regional fisheries projects in Africa. For the new Programme, it has been proposed that the Regional Fishery Bodies in Africa (CECAF, SWIOFC) and also the BCC play the role of RSCs. This is to institutionalize the steering committees within the permanent bodies that the partners are party to, rather than running them separately to these existing mechanisms.
103. The Committee was requested to examine the proposal and to consider the modalities for this in view of the vast area that CECAF covers and also the frequency of meetings.
104. In the discussions that followed the presentation, some Committee members asked for clarification on certain activities of the project, in particular assistance to countries to implement the fishery management plans prepared with the support of the project and the suitability of the new research vessel *Dr Fridtjof Nansen* in the assessment of resources in shallow waters. The EAF-Nansen Project Coordinator addressed these to the satisfaction of the members.
105. The Committee unanimously accepted the request to serve as the Regional Steering Committee of the new EAF-Nansen Programme.
106. Thanking the members for this decision, the EAF-Nansen Project Coordinator explained that the business of the new programme will need to become a standing item on the Agenda of the Committee and the EAF Regional Task Group will become a Working Group under the Scientific Sub-Committee. He indicated that the project will work with the Secretariat on the operational modalities of the decision.
107. The Committee also suggested that the SSC could begin to identify scientific priorities for the new EAF-Nansen programme.

Study on the development of small pelagic fisheries in West Africa and possible impacts on nutrition and food security in West Africa

108. A study on the development of small pelagic fisheries in West Africa and possible impacts on nutrition and food security in West Africa was presented.
109. In the discussions that followed, it was noted that even if food security is improving globally, the situation in West Africa remains a concern. In a context where fish consumption is stagnating at low levels, small pelagic species are particularly important because they are the main group of species consumed in West Africa due to their availability and low prices.
110. Fishing fleets exploiting small pelagics in Northwest Africa include industrial fishing fleets under foreign flags and artisanal fishing fleets of coastal States in the area. The catch data from the industrial fleets show a decline since 2011, which was partly compensated by an increase in landings of the fishing fleets from coastal States predominately artisanal. The most dramatic increase is that of the sardinella catches from the artisanal fleets which tonnages have been multiplied by 10 between 2008 and 2012 with one part processed into fishmeal.
111. These recent changes have deprived the sub-regional market from a supply of around 200 000 tonnes, mainly sardinella with an impact on 40 million African consumers. The most affected countries are the biggest importers of these products (Nigeria, Ghana, and Côte d'Ivoire) but also landlocked countries like Burkina Faso and Mali. Although Senegal is a self-sufficient country, it also experienced a decrease in its domestic provisions as a result of the sub-regional market demand.
112. The possibilities for consuming protein from other animal sources are limited as these are out of reach of the purchasing power for the poorest households. These phenomena are likely to have a negative impact on food security and nutrition in West Africa. The observed changes in the exploitation pattern of small pelagics leads to recommend a series of interventions that would have complementary objectives:
- Improve sustainability in the exploitation of small pelagics, especially for the sardine, strengthening the framework of regional governance and improving scientific knowledge in particular as regards the understanding of the migration pattern of this species off the West African coasts.
 - Increase availability in fish for West African populations by supporting the direction of the industry towards the production of sardines for human consumption, reducing post-catch losses by developing the continental aquaculture and promoting intra-regional trade.
 - Enhance the contribution of the fisheries sector to food security and nutrition in West Africa by paying closer attention to this dimension in development policies, promoting fish consumption and strengthening the analysis of fish consumption in the different countries of the region.
113. Regarding discussions on food security, participants underlined the importance of access to small pelagics aimed for human consumption for African populations. A significant part of the production is utilized for processing into fishmeal with, as a consequence, a decrease of availability of 200 000 tonnes potentially impacting 40 million African consumers. Several delegations further emphasized the key contribution of small pelagics to food security in their country, and the implementation of measures aiming at securing fish availability for vulnerable populations. The delegation from Mauritania indicated their disagreement with the results and the conclusions of the study, while highlighting the importance of the study.

Study on the provisions of scientific advice on the estimate of surplus for Sustainable Fisheries Partnership Agreements

114. A study on the provisions of scientific advice on the estimate of surplus for Sustainable Fisheries Partnership Agreements was presented.
115. During the discussion it was noted that scientific advice on the concept of surplus, as defined by the United Nations Convention on the Law of the Sea (UNCLOS), was provided for three types of Sustainable Fisheries Partnership Agreements (SFPAs) that the EU has in external waters: i) Mixed SFPAs in West Africa; ii) Tuna SFPAs; and iii) SFPAs with Greenland. Main results for Mixed SFPAs in West Africa were presented in the 21st Session of CECAF.
116. The report of this project (<http://ec.europa.eu/fisheries/documentation/studies/>) explains the rationale behind the three options in order to calculate Y_{coast} (i.e. for a constant fishing effort, a constant proportion of the catch due to the coastal State, or a constant catch) and provides details on the related calculations. Among the 27 demersal and small pelagic stocks analyzed in the context of the SFPAs, 21 have been assessed in recent years, by CECAF and/or by the national institutions.
117. With regards to the discussions on surplus, delegates noted that there is a need to further discuss the interpretation of the concept, and then validate the calculation method. In order to have an exchange of information on the management systems in place for coastal States, the catches, assessment, and scientific advice must be taken into account. Following the request from some delegates, it was agreed to make the report available as soon as it is officially published. In addition, it was proposed the results of the study be presented at the next SSC.

REPORTS ON RECENT MEETINGS OF OTHER REGIONAL OR SUB-REGIONAL BODIES

Committee on Fisheries (COFI)

118. The members were reminded that the 32nd session of the Committee on Fisheries will take place at FAO Headquarters in Rome, Italy, from 11–15 July 2016.

RECOMMENDATIONS³

Management recommendations

119. The Committee approved the assessments and management recommendations from the Scientific Sub-committee pertaining to the different stocks and fisheries (Appendix D).
120. In addition to the recommendations on species/stocks presented in Appendix D, the Committee recommended that Members of CECAF should respect the SEAFO VME closures for deep-sea fisheries in the high seas, in the overlapping area of competence (see paragraph 74).

Other recommendations

121. The Committee supported the recommendations by the SSC relating to the follow up actions for the review of the scientific working groups, FIRMS, EAF, and deep-sea fisheries and vulnerable marine ecosystems.

³ Based on a request of the Committee, a section on Recommendations is included in the report after adoption; extracting the relevant information from the other sections.

122. A list of the recommendations addressed to the Secretariat and the SSC as well as general recommendations emanating from the 21st session of CECAF can be found in Appendix E.

APPROVED WORK PROGRAMME AND PROPOSED BUDGET

123. The programme of work suggested by the SSC for the upcoming intersessional period was adopted (subject to funding). In addition, the Committee made further recommendations for work to be pursued in the next intersession. This work programme for the next intersession is in Appendix F. A proposed budget is also formulated.

DATE AND PLACE OF THE TWENTY-SECOND SESSION

124. The Secretariat will consult with the members to determine the date and place for the 22nd session of the Committee.
125. The Secretariat informed the Committee that according to Rule IV (2) of the Rules of Procedure of CECAF, sessions of CECAF are convened by the Director-General of FAO who decides on the date and venue of the session, in consultation with the Chairperson of the Committee and competent authorities of the host country, taking into consideration the views expressed by the Committee.

ADOPTION OF THE REPORT

126. The report of the twenty-first session of the Fishery Committee for the Eastern Central Atlantic (CECAF) was adopted on 22 April 2016.

OUVERTURE DE LA SESSION

1. Le Comité des pêches pour l'Atlantique Centre-Est (COPACE) a tenu sa vingt-et-unième session du 20 au 22 avril 2016 à Dakar au Sénégal, suite à l'aimable invitation du Gouvernement de la République du Sénégal.
2. La session a enregistré la participation de représentants venant de 23 membres du Comité et des observateurs de l'Agence de gestion et de la coopération entre le Sénégal et la Guinée-Bissau (AGC), du Bureau interafricain des ressources animales (UA-BIRA), de la Conférence ministérielle sur la Coopération Halieutique entre les États Africains Riverains de l'Océan Atlantique (COMHAFAT), de la Commission régionale des pêches du Golfe de Guinée (COREP), de la Commission sous-régionale des pêches (CSRP), de l'Organisation intergouvernementale d'information et de coopération pour la commercialisation des produits de la pêche en Afrique (INFOPECHE), de la Confédération Africaine des Organisations Professionnelles de la Pêche Artisanale (CAOPA) et de Greenpeace International. La liste des participants figure à l'Annexe A.
3. La session inaugurale a été présidée par le Secrétariat du COPACE. A cet effet, un discours de bienvenue a été prononcé par M. Ndiaga Gueye en sa qualité de nouveau Secrétaire du COPACE, au nom du Directeur général de la FAO, M. José Graziano da Silva. M. Gueye a exprimé toute sa gratitude au Gouvernement de la République du Sénégal pour avoir accepté d'abriter la 21^{ème} session du Comité. Il a mis en exergue l'importance de la coopération régionale pour la gestion durable de la pêche, et n'a pas manqué de souligner ses importantes contributions à la sécurité alimentaire mondiale. M. Gueye a également exprimé sa gratitude et ses remerciements à l'Union Européenne pour le soutien financier et l'appui technique fournis au COPACE.
4. C'est au nom de S.E. le Président Macky Sall et de S.E.M. Oumar Gueye, Ministre de la pêche et de l'économie maritime, le Secrétaire Général du Ministère de la pêche et de l'économie maritime, Mme Ndèye Ticke Diop a accueilli les participantes et réaffirmé tout l'honneur que cela représentait pour la République du Sénégal de collaborer avec la FAO dans l'organisation de cette 21^{ème} session du Comité. Mme Diop a aussi souligné l'importance que revêt l'approbation des recommandations pour des mesures de gestion des ressources pélagiques et démersales dans la région du COPACE, en particulier dans le contexte de la rareté des ressources, avant de souhaiter aux participants plein succès dans leurs travaux.

ÉLECTION DES MEMBRES DU BUREAU

5. Pour cette 21^{ème} session, la République du Sénégal a été élue Président et le Nigeria Vice-Président. Le Libéria et le Cameroun ont été désignés rapporteurs de la session.

ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR ET ORGANISATION DE LA SESSION

6. L'ordre du jour de la session mentionné dans l'Annexe B a été présenté et adopté par le Comité.
7. La liste des documents soumis à la session figure dans l'Annexe C.

ACTIONS SUR LES RECOMMANDATIONS DE LA VINGTIEME SESSION

8. Ce point de l'ordre du jour a été présenté par le Secrétariat sur la base du document COPACE/XXI/2016/2. Le Comité a exprimé sa gratitude au Secrétariat pour les efforts consentis au cours de l'intersession pour faciliter la mise en œuvre des recommandations.
9. Cette présentation constituait un résumé des recommandations ou observations faite lors de la vingtième session, ainsi que les mesures prises par le Secrétariat pour répondre à ces recommandations. Il a été constaté que les débats de la vingtième session ont tourné autour de la sixième session du Sous-comité scientifique (SCS) et de la Revue des Performances du COPACE réalisée en 2011.
10. En ce qui concerne les actions et observations relatives à la sixième session du Sous-comité scientifique (SCS), les actions ont été classées selon : a) les recommandations sur l'évaluation et la gestion des données ; b) la nature des recommandations sur la gestion et les questions liées à leur mise en œuvre ; et c) les plans d'aménagement des pêches et les accords régionaux sur les stocks partagés.
11. Les recommandations de la Revue des Performances techniques de 2011 ont été soulignées ainsi que les mesures prises par le Secrétariat sur les observations et recommandations de la vingtième session. Il a été constaté que les recommandations traitaient entre autres: de la portée géographique du domaine de compétence, de la faible participation des membres aux réunions, des ressources humaines et financières du secrétariat, du financement extrabudgétaire et l'autofinancement, de la collaboration plus structurée avec les autres organisations régionales ou sous-régionales, des statuts et règles de procédure du COPACE, des données et questions liées aux rapports, etc. Ceci dit, il a été souligné le lien qui existe entre les recommandations et les débats de la 21^{ème} session.
12. En outre, il a été noté que la vingtième session du Comité recommandait au Secrétariat de préparer un plan d'action pour répondre aux différentes recommandations devant être examinées à nouveau par les membres du COPACE. Ceci étant, le Secrétariat a précisé que le plan d'action n'était pas encore finalisé et devrait en plus faire l'objet d'une approbation de la part du Comité et inclure des objectifs réalisables.
13. Au cours des discussions qui ont suivi, il a été souligné que cela fait cinq ans que la revue technique du COPACE a préparé des recommandations et que le plan d'action pour les mettre en œuvre attend toujours d'être élaboré. Les membres ont invité le Secrétariat à :
 - Finaliser le plan d'action pour la mise en œuvre des recommandations.
 - Mettre en place un plan de travail sur deux ou trois ans pour une meilleure planification des activités.
 - Veiller à ce que le Comité et le Sous-comité scientifique se réunisse à intervalles réguliers, selon le calendrier retenu (tous les deux ans et non tous les quatre ans, comme dans le cas présent).
 - Partager les avis scientifiques avec toutes les parties concernées.
 - Publier les conclusions des réunions plus tôt, contrairement à ce qui se passe actuellement.
 - Elaborer un site internet interactif qui pourra favoriser une plus grande communication entre les partenaires.
14. Le Secrétariat a indiqué que pendant quatre ans, le COPACE est resté sans secrétaire et avec une insuffisance de financement, ce qui explique les retards constatés dans la mise en œuvre de certaines activités. Il a en outre été souligné que certains points soulevés ci-dessus avaient été soulevés et traités par le Sous-comité scientifique et que les résultats de ces discussions seront

présentés au point suivant de l'ordre du jour. Le Secrétariat a retenu toutes les observations y compris la nécessité de tenir régulièrement des réunions et de faciliter la diffusion de l'information par exemple à travers la mise à jour de la page internet du COPACE pour améliorer la communication. Enfin, il a souligné qu'avec le nouveau Secrétaire du COPACE au niveau du Bureau régional de la FAO pour l'Afrique, un grand nombre de préoccupations soulevées pourront être résolues.

PRINCIPAUX RÉSULTATS DE LA SEPTIÈME SESSION DU SOUS-COMITÉ SCIENTIFIQUE

15. Le Président du Sous-comité scientifique (SCS) a présenté les principaux résultats de la septième session du Sous-comité scientifique (COPACE/XXI / 2016/3), qui s'est réuni du 14 au 16 octobre 2015 à Tenerife en Espagne. Le SCS a examiné et approuvé les rapports et les recommandations de gestion des différents groupes de travail qui se sont réunis depuis la dernière réunion du Comité. Une synthèse des résultats des groupes de travail se trouvent dans le rapport de la septième session du SCS.
16. Les groupes de travail ci-dessous se sont réunis au cours de l'intersession :
 - Groupe de travail sur les Petits pélagiques Nord - quatre réunions ont eu lieu, la dernière s'est tenue du 20 au 25 juillet 2015 à Casablanca au Maroc ;
 - Groupe de travail du Sud sur les petits pélagiques - du 17 au 23 mars 2014 à Pointe Noire en République du Congo ;
 - Groupe de travail du Nord sur les espèces démersales - du 18 au 27 novembre 2013 à Fuengirola en Espagne ; et
 - Groupe de travail du Sud sur les espèces démersales - du 15 au 24 novembre 2011 à Accra au Ghana.
17. Les résultats ont révélé que sur les 25 stocks de petits pélagiques évalués, dix sont surexploités, huit sont pleinement exploités, deux sont non pleinement exploités, et pour cinq d'entre eux, les évaluations n'ont pas produit de résultats fiables. Sur les 73 stocks démersaux évalués, 20 sont surexploités, 13 sont pleinement exploités, 17 ne sont pas pleinement exploités, et il n'existe pas de résultats fiables pour 23 stocks. Les recommandations d'aménagement de chaque stock figurent dans l'annexe D du rapport.
18. En 2015, une revue technique des rapports et des méthodes d'évaluation appliqués par les groupes de travail a été effectuée en deux étapes : la première avec des experts indépendants et la seconde par un groupe d'experts du COPACE. Les experts ont émis des recommandations sur les évaluations menées et ont examiné des méthodes alternatives possibles, notamment dans un contexte des pêcheries pauvres en données.
19. Les conclusions de la réunion du groupe d'experts indiquent que les rapports du groupe de travail répondent à l'objectif principal de documenter les méthodes d'évaluation qui sont à la base de la détermination de l'état des stocks et des recommandations en gestion pour le processus du COPACE. Quelques suggestions ont été faites pour explorer des approches alternatives d'évaluation et pour améliorer les rapports et la transparence.
20. Le rôle important que joue la pêche artisanale dans la sécurité alimentaire et l'éradication de la pauvreté dans la région du COPACE a été souligné. À cet effet, l'importance des Directives volontaires¹ visant à assurer une pêche artisanale durable dans le contexte de la sécurité alimentaire et l'éradication de la pauvreté (Directives Volontaires sur la Pêche Artisanale) ont

¹ Directives volontaires visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale dans le contexte de la sécurité alimentaire et de l'éradication de la pauvreté (FAO, 2015).

également été soulignées. Ces directives qui sont approuvées par le Comité des pêches (COFI) de la FAO en 2014 ont été élaborées dans le cadre d'un processus consultatif.

21. Les membres du SCS reconnaissent l'importance du Groupe de travail du COPACE sur la pêche artisanale ainsi que la nécessité de mettre à jour ses termes de références en rapport avec les Directives Volontaires sur la Pêche Artisanale et autres initiatives telles que les *Directives volontaires pour une Gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale*.
22. Une proposition pour la révision des termes de référence du Groupe de travail sur la pêche artisanale a été soumise à l'attention du Comité. Le Comité a approuvé les TDR proposés par le SCS et charge le Secrétariat de rechercher les moyens pour opérationnaliser le groupe de travail.
23. Le SCS a également pris note des conclusions de la revue de travaux des groupes de travail scientifique et a soutenu leurs recommandations pour l'amélioration des rapports, l'exploration de méthodes et d'approches d'évaluation alternatives, la mise au point du processus décisionnel pour formuler les recommandations et les TDR pour les présidents de groupes de travail tel qu'approuvé par le SCS. Les propositions concernant les révisions de routine pour la diffusion des rapports des groupes de travail ont également été appuyées.
24. Le SCS a aussi examiné et fourni des informations supplémentaires relatives à la mise en œuvre de l'approche écosystémique de pêches (AEP) dans la région, la base de données statistique du FAO COPACE, l'étude socio-économique et la stratégie de réforme Panafricaine pour la pêche, les recommandations relatives aux activités du FIRMS, ainsi que les travaux à venir sur la pêche profonde en haute mer et les Ecosystèmes Marins Vulnérables (EMVs) dans les zones situées au-delà de la juridiction nationale (ZAJN). Le SCS a également souligné les activités des différentes organisations régionales, des institutions et projets nationaux dans la région du COPACE, ainsi que les nouveaux projets et initiatives à venir.
25. Les sessions des groupes de travail approuvées par le SCS pour la prochaine intersession (dépendent du financement) sont :
 - Groupe de travail du Sud sur les espèces démersales - 2016 au Gabon
 - Groupe de travail du Nord sur les espèces démersales - 2016 à Ténérife, Espagne
 - Groupe de travail du Nord sur les petits pélagiques - 2016 au Sénégal (une proposition de l'Espagne pour la conduite des évaluations de certaines espèces des îles Canaries a été approuvée par le SCS)
 - Groupe de travail du Nord sur les petits pélagiques - 2016 ou début 2017 au Ghana
 - Groupe de travail sur la Pêche Artisanale – à confirmer.

En outre, le SCS a encouragé la tenue d'un atelier régional du COPACE sur la pêche démersales et les Ecosystèmes Marins Vulnérables (EMVs) avec des dates retenues en 2016. Cet atelier sera pris en charge par le programme pêche hauturière de la FAO.

26. Le SCS a recommandé au Comité l'adoption d'un accord de financement similaire à celui du Groupe de travail du Nord sur les petits pélagiques, pour les autres groupes de travail, afin de faciliter la planification et de veiller à ce que des réunions régulières soient tenues.
27. Le Comité a exprimé sa gratitude pour le travail accompli par le SCS, notamment en ce qui concerne les résultats des évaluations effectuées, et a souligné l'importance de ces informations pour les gestionnaires et les décideurs politiques. L'importance d'avoir une gestion basée sur la science a été soulignée, avec une forte insistance sur la nécessité de poursuivre et d'intensifier les travaux du SCS et de ses groupes de travail.

28. Les discussions qui ont suivie ont porté sur un ensemble de questions à partir de la disponibilité des données, la qualité des conseils, l'état de la recherche, la communication des résultats, le cadre des avis, la forme des recommandations de gestion, ainsi que les liens entre recherche et gestion.
29. Des observations ont été faites sur les difficultés liées à disponibilité des données qui permettent de conduire des évaluations dans certains pays. Le Comité a reconnu que cette situation avait pour conséquence une connaissance limitée sur de nombreux stocks et par conséquent une difficulté pour appliquer des modèles d'évaluation. Il a été souligné la nécessité d'améliorer la collecte des données et la recherche scientifique pour remédier à cette situation, ainsi que la nécessité de poursuivre et de maintenir les séries de données existantes et de veiller à ce que toutes les données à évaluer soient mises à la disposition des groupes de travail avant la date de leur rencontre.
30. Les participants ont souligné la nécessité d'améliorer la qualité des données soumises aux groupes de travail et ont noté qu'il serait utile d'indiquer le degré de fiabilité des données dans les rapports soumis au SCS et au Comité. Le Comité confie le soin au SCS de lui présenter une proposition portant sur une révision de la forme des avis et des recommandations de gestion qui doivent intégrer des informations relatives à la qualité des données, des modèles utilisés et toute autre information pertinente qui pourrait impacter l'avis de gestion données.
31. Le délégué de l'Union européenne a exprimé sa volonté continué d'appuyer le travail du SCS et pour l'organisation des groupes de travail et a indiqué être prêt à fournir un soutien logistique et, si possible, un soutien financier.
32. La nécessité d'avoir une collecte harmonisée des données dans le COPACE a été soulignée. Ceci est lié au besoin d'avoir un processus de partage de l'information entre les différents groupes de travail du COPACE et la nécessité de coordonner les efforts de recherche sur les démersaux, les petits pélagiques, y compris les campagnes de recherche. Plusieurs délégués ont exhorté à ce que toutes les données et informations soient fournies pour que les groupes de travail et le SCS soient en mesure de donner des avis scientifiques solides.
33. Plusieurs autres délégations ont appuyé cette demande relative à l'amélioration de la qualité et de la fiabilité des données puisqu'elles sont soumises aux groupes de travail et au SCS, et pour des programmes de recherche plus harmonisés et plus standardisés, y compris les campagnes scientifiques. Il a été suggéré de voir la possibilité de fournir une réflexion axée sur la capacité de recherche actuelle dans la région.
34. Le représentant de la CAOPA a souligné la contribution que la CAOPA et d'autres organisations similaires pourraient apporter à des initiatives telles que le Groupe de travail sur la Pêche Artisanale ainsi que leurs contributions possibles des données utiles pour les évaluations.
35. Le président du SCS a précisé que les résultats et les recommandations du SCS reposent sur l'exhaustivité et la qualité des données qui lui sont soumis, et cela dépend en définitive de la capacité des pays membres à fournir les meilleures informations scientifiques dont ils disposent. Le président a noté que la définition des niveaux d'exploitation et des points de référence cibles a été adoptée par le COPACE et toute modification à apporter à celle-ci devra être initiée par les pays membres à travers les procédures régulières du COPACE.
36. Plusieurs délégations ont souligné la nécessité de se concentrer non seulement sur les questions liées à la disponibilité des données, mais également sur la nature des objectifs d'aménagement. En outre, il a été noté qu'il pourrait y avoir un besoin d'adapter les différents objectifs dans le

cas des stocks à faible intensité de données et des financements disponibles. La nécessité de réviser les espèces / stocks à évaluer et le type d'évaluation utilisé par les Groupes de travail ont été également mentionnés.

37. Plusieurs membres ont eu à souligner la nécessité de partager et de diffuser les résultats des évaluations en temps opportun. Le Comité a apprécié les suggestions du SCS en ce qui concerne le partage et la communication des résultats des groupes de travail, et a encouragé le Secrétariat à aller de l'avant sur la base des approches proposées.
38. Le Comité a exprimé sa préoccupation sur le fait que, malgré la pertinence des recommandations formulées par le SCS, il y a eu peu d'échanges entre les scientifiques et les décideurs. De plus, le format des recommandations en termes de gestion était parfois difficile à appliquer au niveau national, en l'absence d'accords régionaux en gestion, en particulier pour les stocks partagés pour lesquels une recommandation a été effectuée sur l'ensemble des stocks. Par ailleurs il a été souligné la nécessité de développer un mécanisme ou un dialogue par le biais du COPACE entre les scientifiques et les gestionnaires, de sorte que le COPACE puisse mieux répondre aux questions liées à la gestion.
39. Le Comité a souligné l'importance des plans d'aménagement, et a insisté sur l'utilisation et l'application des recommandations de gestion qui ont été mises à disposition par le COPACE. À cet égard, on peut noter quelques améliorations dans la région quant à l'utilisation des avis scientifiques.
40. Certains pays ont constaté que malgré le rôle consultatif que jouait le COPACE en matière de gestion, dans le cadre de son mandat et aussi dans sa mission visant à soutenir la gestion durable et le suivi des recommandations de mise en œuvre du SCS, le Comité pourrait envisager de suivre la mise en œuvre effective des recommandations qui sont adressées aux pays. D'autre part, il est nécessaire non seulement de suivre la mise en œuvre des recommandations mais aussi de disposer de recommandations de qualité et des capacités nécessaires pour leur formulation.
41. La nécessité de renforcer la mise en œuvre des recommandations par les Etats membres et la question de l'appropriation des recommandations ont été notées. A cet effet, le Comité demande au Secrétariat d'organiser un groupe de travail ad-hoc pour étudier les aspects de suivi et de communication.
42. Le représentant de Greenpeace International a souligné l'importance d'effectuer un suivi au niveau de la mise en œuvre des recommandations du COPACE par les différents membres. Greenpeace a souligné l'utilité de mettre en place un mécanisme de suivi au sein du COPACE qui pourrait permettre aux membres de faire des rapports réguliers, d'informer les membres sur le niveau de mise en œuvre des recommandations.
43. Le Comité a approuvé les évaluations et les recommandations de gestion du Sous-comité scientifique (Annexe D), ainsi que les termes de référence révisés pour le Groupe de travail sur la pêche artisanale (Annexe E). Il a également soutenu les recommandations du SCS relatives aux actions de suivi pour la revue des groupes de travail, des FIRMS et des AEP, ainsi que de la pêche en haute mer et des écosystèmes marins vulnérables. Le programme de travail pour la période de l'intersession a été adopté (sous réserve du financement).
44. Tous les projets et les donateurs qui ont contribué aux travaux du COPACE ont été chaleureusement remerciés.

L'AMÉNAGEMENT DES PÊCHES DANS LA RÉGION DU COPACE : ÉTAT DE L'ÉLABORATION ET DE LA MISE EN ŒUVRE DES PLANS D'AMÉNAGEMENT DES PÊCHES ET ADOPTION DES RECOMMANDATIONS EN MATIÈRE D'AMÉNAGEMENT

45. Ce point a été présenté sur la base du document COPACE/XXI/2016/4.
46. Dans un premier temps les prérogatives du COPACE en matière d'aménagement des pêches et leurs évolutions depuis sa création ont été passées en revue, en rappelant notamment que le COPACE est une structure consultative créée sous l'article VI.2 de la constitution FAO, qui ne peut pas adopter de mesures réglementaires relatives à la gestion des pêches qui soient contraignantes pour les membres.
47. Les recommandations de gestion du COPACE, et particulièrement le processus d'élaboration de ces recommandations et les données, informations, et les méthodes qui sont utilisées, été présentés.
48. Finalement, les résultats d'une enquête réalisée auprès des pays côtiers du COPACE ont été présentés. Ces résultats ont permis d'évaluer le niveau de prise en compte et de mise en œuvre des recommandations du COPACE dans les différents pays membres ainsi que les besoins et les attentes des pays membres en matière d'informations et d'analyse scientifique utiles pour la prise de décision et pour le processus d'aménagement de manière générale.
49. Il ressort de cette enquête que la gestion durable des pêches est des priorités dans les pays enquêtés ainsi que le développement de plans d'aménagement des pêches. Les plans d'aménagement sont reconnus comme le processus à mettre en œuvre pour assurer la gestion durable. Il y a aujourd'hui une cinquantaine de plans d'aménagement des pêches dans la zone du COPACE qui sont à des stades différents de développement, dont une vingtaine en cours de mise en œuvre. Il y a par ailleurs 3 initiatives régionales de gestion des ressources partagées. Les attentes des pays exprimées à travers le questionnaire font ressortir très clairement des besoins en matière d'information et d'analyse scientifique nécessaire pour l'élaboration des plans d'aménagement des pêches et particulièrement pour ce qui concerne l'état des ressources et les évaluations de stock, les études biologiques, les études socioéconomiques, les études environnementales.
50. Le Comité a noté que les conclusions de l'étude sont en accord avec les contributions fournies par les pays et certains délégués ont noté avec satisfaction les résultats de cette évaluation du fonctionnement du COPACE.
51. Le Directeur d'INFOPÊCHE a souligné que très souvent les questions liées aux marchés, notamment la commercialisation sont négligées dans l'élaboration des plans d'aménagement et il a fait part de la disponibilité d'INFOPÊCHE à collaborer avec le COPACE dans ce domaine.
52. Le décalage qui existe entre le moment où les recommandations sont formulées et celui de leur transmission peut engendrer une perte d'efficacité des mesures de gestion. Ce point devra être considéré dans la proposition visant à l'amélioration des recommandations de gestion (réf. paragraphe 31).
53. Greenpeace a rappelé leur intervention en ce qui concerne la nécessité de la mise en place d'un mécanisme de suivi (voir paragraphes 43-44).
54. Suite à cette proposition, il a été rappelé que le COPACE est un organe consultatif et que les avis ne sont, de ce fait, pas contraignants.

55. Il a été indiqué que bien que le comité devra entériner les recommandations du Sous-Comité Scientifique, il faut s'interroger sur la pertinence des recommandations au vue des systèmes d'aménagement dans les pays. Ainsi il a été noté que près de 93 pour cent des captures au Maroc sont gérées dans le cadre de plans d'aménagement et qu'il existe beaucoup d'efforts déployés en termes de contrôle et de gestion. Le besoin de renforcement des mécanismes de gestion pour les stocks partagés a été souligné.
56. Le représentant de la COREP a indiqué qu'en dépit de lenteurs dans l'amélioration de la gouvernance dans la zone COREP, des progrès sont à noter avec le développement des plans d'aménagement. Il a demandé que la FAO poursuive son appui, notamment en matière de formation pour des gestionnaires des pêches.
57. Concernant les requêtes pour le Comité tels que formulées dans le rapport présenté, le Secrétariat a précisé qu'il s'agissait d'éléments soumis à l'appréciation du Comité pour leur éventuelle prise en compte par le Secrétariat.
58. Le coordonnateur du projet EAF-Nansen a souligné l'apport conséquent du travail réalisé en vue d'améliorer l'utilisation des recommandations du COPACE par les États membres et remédier ainsi aux faiblesses notées. A cet effet, un plan de travail peut être élaboré en indiquant entre autres les besoins en matière d'aménagement.
59. À la suite de ces interventions, le présentateur a souligné que le travail entrepris a permis une réflexion sur le rôle du COPACE et a informé que les aspects liés au commerce ont été retirés du COPACE en 2003. Il a soutenu l'importance d'accorder une priorité à la formation des gestionnaires des pêches.

ACTIONS PRISES POUR LUTTER CONTRE LA PÊCHE INDNR

60. Ce thème a été présenté sur la base du document de travail COPACE/XXI/2016/5, « *Actions sur la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INDNR) dans la zone COPACE* ». Le concept de la pêche INDNR a été introduit, et quelques-unes des définitions et des impacts (y compris sur l'écosystème, la société, l'économie et la gestion de la pêche) ont été mis en évidence. Les instruments internationaux qui sont particulièrement axés sur la lutte contre la pêche INDNR, ont été introduits, à savoir *l'Accord FAO visant à favoriser le respect des mesures internationales de conservation, de gestion par les navires de pêche en haute mer (1993)*, *le Plan d'action international visant à prévenir, contrecarrer et éliminer la pêche INDNR (2001)*, *l'Accord de la FAO sur les mesures des États du port visant à prévenir, contrecarrer et éliminer la pêche INDNR (2009)*, et les Directives volontaires pour la conduite de l'État du pavillon (2013).
61. La présentation a mis l'accent sur l'Accord, y compris le champ d'application, ses dispositions, l'état actuel, et son rôle comme un outil performant et efficient pour lutter contre la pêche INDNR. Les délégués ont ensuite été brièvement informés de quelques-unes des initiatives par les ORP dans la zone COPACE pour lutter contre la pêche INDNR, et du programme mondiale de la FAO de développement des capacités pour soutenir la mise en œuvre cohérente au niveau national et régional des dispositions de l'Accord et des instruments internationaux complémentaires pour lutter contre la pêche INDNR. Un examen de certains des défis et des contraintes auxquels sont confrontés de nombreux pays côtiers du COPACE dans la mise en œuvre de mesures pour lutter efficacement contre la pêche INDNR a été présenté, suivie par un certain nombre de conclusions issues des ateliers précédents et qui pourraient être envisagées par le COPACE.

62. A la suite de la présentation, les différentes interventions des pays ont mis en évidence l'importance qui devrait être accordée à la lutte contre la pêche INDNR, qui est un fléau qui affecte en particulier les pays du COPACE. Les discussions ont souligné que les questions de la pêche INDNR concernent aussi bien les pêcheries industrielles qu'artisanales. Les efforts visant à lutter contre la pêche INDNR dans les pays membres et les organes régionaux des pêches dans la région COPACE ont été présentés de manière détaillée.
63. Les thèmes principaux des efforts présentés sont liés aux politiques publiques, à la révision des cadres juridiques pour mieux lutter contre la pêche INDNR et les domaines opérationnels à travers le renforcement des outils de SCS (VMS patrouilles maritimes, télédétection). Le renforcement du SCS au niveau des pays a été reconnu comme une condition importante pour le développement d'une coopération plus efficace pour lutter contre la pêche INDNR aux niveaux régional et sous régional. L'intérêt de développer la coopération Sud-Sud a également été souligné afin que les pays disposant de SCS plus efficace puissent fournir une assistance technique à d'autres pays de la région du COPACE.
64. Les efforts déployés par la FAO au cours des 15 dernières années pour éradiquer la pêche INDNR ont été salués, y compris l'atelier de renforcement des capacités récemment tenu sur l'Accord pour les pays côtiers d'Afrique de l'Atlantique (Praia, Cabo Verde, de 20 à 24 juillet 2015). Au niveau de la Région COPACE seuls quelques pays ont adhéré à l'Accord. L'intérêt pour l'Accord a été unanimement reconnu et certains membres du COPACE ont informé qu'ils étaient déjà engagés dans le processus d'adhésion à l'Accord (Maroc, Gambie). D'autres ont souligné les efforts qui ont été engagés pour encourager les pays d'Afrique centrale à rejoindre l'Accord, ainsi que le développement d'instruments politiques pour lutter contre la pêche INDNR avec la mise en place d'outils de suivi opérationnels (registre des navires, le tableau de bord d'indicateurs, etc.).
65. La nécessité d'une meilleure évaluation des différents impacts de la pêche INDNR a été soulignée pour sensibiliser les décideurs sur les enjeux liés à la lutte contre ce problème et la mobilisation des investissements nécessaires pour le faire. Les membres du COPACE ont été informés d'un examen en cours entrepris par la FAO sur les différentes études et les méthodes utilisées pour évaluer l'impact de la pêche INDNR. Les résultats de cette étude seront disponibles lors de la prochaine réunion du COFI.
66. Les autres besoins soulignés concernent notamment le renforcement des capacités en matière de suivi/inspection, ainsi que la nécessité d'accroître la transparence grâce à l'échange d'informations sur les flottes de pêche INDNR au niveau bilatéral, entre les pays, les ORP respectives et les organisations de la société civile.

FERMETURE DES ÉCOSYSTÈMES MARINS VULNÉRABLES DANS LA ZONE DU COPACE

67. Le point de l'ordre du jour relatif aux fermetures des écosystèmes marins vulnérables (EMV) dans la zone du COPACE a été introduit à partir du document COPACE/XXI/2016/6. La présentation a donné un bref aperçu des outils internationaux (La convention des Nations unies sur le droit de la mer et l'Accord sur les stocks de poissons), des résolutions de l'Assemblée générale des Nations Unies (UNGA) (en particulier la Rés. 61/105) et d'autres cadres (*Directives internationales de la FAO sur la gestion de la pêche profonde en haute mer*) qui traitent de la protection des EMV de la pêche profonde, et qui soulignent le travail d'appui effectué par la FAO dans ce domaine avec son programme de pêche en haute mer et les projets qui s'y rapportent.

68. Les organisations ou arrangements régionaux pour la gestion de la pêche (SEAFO)², dont huit existent et ont actuellement la mission de gérer la pêche profonde en haute mer, sont incontournables dans la mise en œuvre de ces résolutions et directives.
69. L'Organisation des pêches de l'Atlantique du Sud-Est (OPASE) et ses mesures relatives aux EMV a été soulignée, car une partie du domaine de compétence de l'OPASE chevauche avec celui du COPACE. Dans cette petite partie, l'OPASE a mis en place un dispositif de fermeture aux EMV en 2011. La présentation a donné une brève description du processus d'identification d'un EMV et de fermeture de zone mis en place par l'OPASE.
70. Historiquement, il n'y a pas eu beaucoup de cas de pêche profonde dans les ZAJN en tant que tel dans la région du COPACE, pourtant certains de ses membres ont rapporté dans le passé l'existence de débarquements pour une pêche profonde en haute mer. En réalité, il y a des chances que ces pêcheries s'accroissent et se développent.
71. Étant donné que le domaine de compétence du COPACE inclut les ZAJN, même s'il est de nature consultative, le Comité devrait examiner les moyens soutiens de la gestion durable de la pêche en haute mer et la conservation de la biodiversité associée, conformément aux résolutions de l'AGNU et aux directives de la FAO sur la pêche profonde en haute mer.
72. Les activités de la FAO qui peuvent intéresser le COPACE sont : le Portail et la base de données sur les EMV qui ont été lancés en 2014³, en plus des deux publications à venir qui comporteront des chapitres sur la région du COPACE, soit : « Processus et pratiques EMV en haute mer⁴ » et « Deuxième rapport mondial de la pêche profonde en haute mer⁵ ». Ces deux documents sont destinés à être présentés à l'atelier de l'AGNU sur les résolutions relatives à la pêche profonde en haute mer en août 2016. Enfin, il est prévu un atelier régional du COPACE sur la pêche profonde en haute mer et les écosystèmes marins vulnérables.
73. Le Comité s'est félicité de l'atelier prévu sur la pêche profonde en haute mer et sur les EMV et a demandé aux membres du COPACE de respecter les fermetures des EMV par l'OPASE dans le cadre du chevauchement de son domaine de compétence.

ORIENTATIONS POUR L'AMÉLIORATION DU FONCTIONNEMENT DU COPACE, ET LA COLLABORATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS RÉGIONALES ET SOUS-RÉGIONALES

74. Le thème relatif aux « orientations pour un meilleur fonctionnement du COPACE et la collaboration avec les autres organisations régionales et sous-régionales » a été introduit sur la base du COPACE/XXI/2016/7. L'histoire et le rôle consultatif du COPACE ont été rappelés, ainsi que des questions clefs qui doivent être traitées pour soutenir le fonctionnement amélioré du COPACE, tel que noté dans les précédentes études portant son travail. Ces questions clefs englobent : un cadre de travail bien ciblé (incluant les EEZ et les ZAJN), l'apport de conseils scientifiques et techniques en temps opportun, l'adoption des recommandations en matière de recherche et de gestion par les Membres (la régularité des réunions, les mécanismes de retour d'informations⁶, l'intégration dans les plans de gestion), les problèmes financiers et la coopération avec les autres organismes régionaux.

² *En anglais* : South East Atlantic Fisheries Organisation (SEAFO)

³ www.fao.org/in-action/vulnerable-marine-ecosystems/en/

⁴ *En anglais* : *VME processes and practices in the high seas*

⁵ *En anglais* : *Worldwide Review of Bottom Fisheries in the High Seas*

⁶ *En anglais* : *Feedback mechanisms*

75. Il a été rappelé que la structure simplifiée actuelle du COPACE, comportant un Comité et un sous-comité scientifique, a été approuvée en 1998 lors de la 14^{ème} session du COPACE. La principale fonction du SCS est d'étudier les stocks de poisson, d'évaluer leur état, et, sur la base des résultats obtenus, fournir des conseils sur la gestion de la pêche au Comité qui approuve les avis et les dissémine auprès des Membres. Le SCS fournit aussi des avis concernant des priorités des recherches.
76. Il a été rappelé au Comité qu'il est attendu des Membres du COPACE qu'ils financent eux-mêmes leur participation aux rencontres statutaires ; mais dans la plupart des cas, la participation a été faible, à moins qu'elle n'ait été facilitée par le Secrétariat. En tant qu'organisme statutaire établi selon l'Article VI de la constitution de la FAO, le COPACE fait partie de la FAO et en est donc dépendante pour ses travaux. Par conséquent, le COPACE compte aussi sur la FAO pour le financement ; cependant, il y a en outre des ressources extra budgétaires fournies par les donateurs ou les projets sur le terrain. Une option proposée aux Membres est que les Membres considèrent de d'apporter leur contribution en appui des activités COPACE.
77. Le besoin de renforcer la coopération avec les autres organisations régionales (COMHAFAT, CICTA, SEAFO, INFOPECHE, etc.) et sous-régionales (CSRP, CPCO, COREP, etc.) a été souligné, tout comme la suggestion sur la manière de mettre en œuvre une telle coopération à partir des études antérieures comme l'étude technique du COPACE. Il a été noté que toutes ces organisations requièrent la participation financière des membres et cela a été retenu comme un autre obstacle pour les membres du COPACE à contribuer davantage à un budget autonome.
78. Il a été suggéré que le Secrétariat invite et accompagne les membres dans l'exploration des opportunités sur la manière dont les Membres peuvent s'engager pour participer à un certain nombre de rencontres sur une période donnée. Une autre alternative serait que le COPACE et ses Membres travaillent à s'engager dans une alliance stratégique avec les autres organisations ou projets qui interviennent dans la région COPACE pour favoriser une approche harmonisée dans la mise en œuvre des activités clés et pour attirer le financement des donateurs. Ceci pourrait être facilité par une réunion conjointe, sous les auspices de la FAO.
79. Dans la discussion qui a suivi la présentation, une préoccupation a été exprimée par le Délégué de l'UE en ce qui concerne l'option d'aller vers un organisme avec des pouvoirs de décision et un budget indépendant qui semblait être exclue comme solution viable. Il a été fait référence à une récente étude indépendante entreprise par la Commission Des Pêches Pour l'Atlantique Centre-Ouest (COPACO) (un autre organisme né de l'Article 6 de la FAO) qui avait présenté des analyses coût-bénéfices des trois options relatives a: 1) demeurer un organisme de l'Article 6 selon la constitution de la FAO ; 2) devenir un organisme de l'Article 14 sous la constitution de la FAO; ou 3) devenir un organisme indépendant de la FAO. Il a été noté que, comme le COPACE, le COPACO exerçait dans le cadre de plusieurs organismes régionaux et sous régionaux ayant des missions similaires. Le Délégué de l'UE a suggéré qu'une étude similaire devrait être entreprise pour le COPACE, et que cela pourrait être présenté au prochain comité, dans deux ans. La revue doit inclure une analyse des coûts et bénéfices pour toutes les trois options. Le représentant de l'UE a indiqué la volonté de l'UE de voir la disponibilité d'un financement pour une telle étude.
80. D'autres représentants ont exprimé leur préoccupation sur le fait que plusieurs études ont déjà été menées et ont trouvé qu'aucune autre étude n'était nécessaire à ce stade ; encore qu'il faudrait trouver le financement. De même, il a été souligné que le contexte des pays du COPACE est différent de celui des pays de la zone COPACO et que l'accent devrait être mis sur la façon dont le COPACE peut être renforcé dans son contexte organisationnel actuel. Les résultats de COPACE pourraient être améliorés en augmentant la fréquence des rencontres. Il

a été en outre noté que la structure assez simple du COPACE devrait pouvoir faciliter ces changements suggérés.

81. Il a été fait référence à la Commission Générale Des Pêches Pour La Méditerranée (CGPM) qui a subi un processus similaire pour arriver à un budget autonome en tant qu'organisme de l'Article 14 de la FAO et que les obligations ainsi que les bénéfices qui dérivent de ce changement pourraient également être analysés et fournir des informations importantes pour le COPACE.
82. Le besoin de renforcer la collaboration avec les organisations de pêche sous-régionales a été souligné et les délégués ont exprimé leur préoccupation sur un possible chevauchement entre les activités du COPACE et des organisations de pêche sous-régionales présentes dans la zone (par exemple CSRP, CPCO et COREP) ; ce qui pourrait mener à de potentielles situations conflictuelles, par exemple dans la sécurisation du financement. Il a été noté que cela pourrait être réglé par la signature de protocoles d'accord entre les différentes organisations. En outre, il a été noté que l'analyse ne faisait pas mention des Groupements Économiques Régionaux (par exemple la CEDEAO et l'UEMOA) et l'Union Africaine, et beaucoup de délégués ont aussi signalé que ces organismes ont des activités de pêche et qu'ils pourraient être de possibles sources de financement.
83. Le secrétariat a clarifié que bien que le document de base mette l'accent sur la collaboration entre le COPACE et les autres organisations de pêche régionales et sous-régionales, l'étude technique du COPACE indiquait aussi le besoin d'explorer davantage de collaboration et d'articulation avec les groupements économiques régionaux.
84. Il a été suggéré d'adopter la déclaration de Malabo relative au cadre politique et la stratégie de réformes de la pêche et de l'aquaculture en Afrique comme principe d'orientation et de renforcement des liens entre les communautés économiques régionales et les organisations régionales des pêches. A cet effet, le COPACE a été fortement encouragé s'intégrer dans le mécanisme de mise en cohérence des politiques de développement de pêche ainsi défini par cette politique panafricaine.
85. La visibilité du COPACE devrait être accrue, particulièrement au moment où la CEDEAO et l'Union Africaine développent aussi des programmes et des activités dans le secteur de la pêche.
86. De même, il a été observé que le COPACE a joué un rôle prépondérant dans la formation au sein de la région et dans la coordination régionale de la pêche.
87. Plusieurs délégués ont exprimé le besoin de renforcer le COPACE à travers le renforcement de son secrétariat et en révisant ses statuts.
88. Le Secrétariat a remarqué que bien que le COPACE ait traversé une période difficile, la récente nomination du secrétaire du COPACE basé au Bureau Régional de la FAO pour l'Afrique à Accra devrait aider à relever le profil du COPACE dans l'avenir.
89. Le secrétariat a demandé au comité de fournir des réflexions sur comment améliorer le fonctionnement avec la structure actuelle et comment optimiser le fonctionnement Comité, par exemple, dans le contexte du prochain sous-comité scientifique en 2017. L'accent a été mis sur l'importance de développer l'appropriation et le fait que toutes les parties prenantes jouent leurs rôles.
90. Le besoin de pouvoir établir des plans précis pour les prochaines réunions a été exprimé. Une telle planification sera nécessaire pour garantir une participation suffisante, vu que les pays ont besoin d'être informés sur les dates et lieux de tenue des rencontres pour qu'ils puissent assurer

un budget pour leur participation. Plusieurs délégués ont indiqué qu'ils pourraient sécuriser le financement de leur participation aux rencontres du COPACE à condition qu'elles soient planifiées en temps opportun. Il a été mentionné que les besoins financiers seraient limités. Il a été recommandé que le Secrétariat puisse réfléchir, avec les différents Membres, sur la manière de réaliser cela durant la prochaine période d'entre-sessions.

91. Enfin, une approche en parallèle a été recommandée avec l'objectif d'explorer la manière dont le fonctionnement pourrait être amélioré dans son contexte actuel ; et en même temps, explorer les options qui pourraient être prises en compte dans le long terme. Une étude pourrait être requise pour explorer les différentes options, tel qu'écrit en paragraphe 80.
92. Le Comité a mis l'accent sur la nécessité d'une collaboration plus étroite entre le COPACE et les diverses organisations opérant dans la région COPACE (à la fois les organismes de pêche régionaux et les Groupements économiques régionaux) pour faciliter l'utilisation efficiente des ressources humaines et financières afin de conserver et de gérer les ressources halieutiques dans la région.

AUTRES QUESTIONS

Cadre d'aménagement des petits pélagiques partagés au large de l'Afrique de Nord-Ouest

93. La gestion efficace des stocks de petits pélagiques est l'un des plus grands défis que rencontrent les pays bordant l'océan atlantique du Nord-Est. Ces ressources sont transfrontalières ou partagées par deux ou plusieurs pays de la sous-région. Elles constituent de loin les plus grandes pêcheries, et sont importantes pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique.
94. Les espèces ciblées par ce cadre sont distribuées du Nord du Maroc au Sud du Sénégal : la sardine (*Sardina pilchardus*), la Sardinelle (*Sardinella aurita* et *Sardinella maderensis*), les chinchards (*Trachurus trachurus*, *Trachurus trecae* et *Caranx rhonchus*), le maquereau (*Scomber colias*), l'anchois (*Engraulis encrasicolus*) et le Bonga (*Ethmalosa fimbriata*).
95. Ce cadre pourra être utilisé comme orientation générale pour les plans d'actions nationaux et comme boîte à outils (éléments de réflexions et ensemble de propositions) pour la mise en œuvre de l'Approche Écosystémique des Pêches (AEP). Il identifie l'objectif global de gestion et fournit un cadre logique basé sur l'Approche Écosystémique des Pêches. Les principaux enjeux et défis de chaque composante AEP (bien-être écologique, bien être humain et capacité de réussite) ont été décrits. Il présente les problèmes prioritaires à traiter, les objectifs de gestion et les objectifs opérationnels, ainsi que les outils de suivi et d'évaluation de la performance du Cadre de gestion.
96. Les délégués des pays impliqués dans le développement du cadre plan ont souligné la pertinence du sujet pour le comité ainsi que la pertinence du processus d'élaboration de ce cadre d'aménagement des petits pélagiques dans la Zone Nord-Ouest Africaine. Ils ont réitéré l'importance de travailler sur le développement de ces mécanismes de gestion pour les stocks pélagiques partagés et ont indiqué l'importance de finaliser ce cadre au bénéfice de la Sous-Région et pour d'autres pays qui partagent des stocks.
97. Les participants ont félicité la présentation de ce mécanisme de gestion pour les ressources partagées et ont indiqué qu'il s'agit d'un bon exemple à suivre. Il a été souligné qu'il ne sert à rien que les pays se limitent à des plans nationaux surtout pour le cas des stocks partagés.
98. D'autres délégués ont aussi souligné l'importance d'un cadre sous régional de gestion. Le comité a été informé que la CSRP a collaboré avec la FAO pour élaborer un document de

politique de gestion des petits pélagiques qui a été validé au niveau de la conférence ministérielle de la CSRP. Le délégué de la CSRP a demandé une clarification quant au niveau de collaboration entre la FAO et la CSRP dans l'élaboration de ce cadre de gestion.

99. Suite à cette interrogation, il a été précisé que la CSRP a été associée à l'élaboration de ce cadre d'aménagement suivant un protocole d'accord.

Le rôle potentiel des ORP dans le nouveau programme EAF-Nansen – le cas du COPACE

100. Le Comité a été informé que dans le cadre du dispositif institutionnel du projet EAF-Nansen, un comité de pilotage régional (RSC) a été créé pour chacun des quatre secteurs opérationnels du projet à savoir : le COPACE-Nord, COPACE-Sud, BCC et CPSOOI. Le RSC est chargé d'évaluer l'avancement du projet et de formuler des recommandations concernant les besoins, les priorités et les plans de travail pour la mise en œuvre du projet dans la région respective. C'est un mécanisme qui permet de renforcer l'appropriation au niveau régional et une occasion de renforcer les liens avec les ORP.
101. Il a été noté que le projet EAF-Nansen a fourni un appui technique et financier au COPACE pour l'organisation des réunions des différents groupes de travail d'évaluation du COPACE et du Sous-comité scientifique. Le projet a également organisé une formation et d'autres activités de renforcement des capacités impliquant tous les États membres du COPACE et a aidé de nombreux États à élaborer des plans de gestion des pêcheries - pour la pêche nationale, et un cadre de gestion des ressources partagées - qui sont compatibles avec l'approche écosystémique de la pêche.
102. Le Comité a été informé qu'une nouvelle phase du projet (dénommée EAF-Nansen Programme) devrait démarrer en Janvier 2017. Le programme continuera à fournir un soutien aux ORP, aux projets Grande Écosystème Marin (GEM) et à d'autres projets régionaux de pêche en Afrique. Pour le nouveau programme, il a été proposé que les organes régionaux des pêches en Afrique (CECAFA, CPSOOI) et aussi la BCC jouent le rôle des ORP. Ceci consiste à institutionnaliser les comités de pilotage au sein des organes permanents dont les partenaires sont partie prenante, plutôt que de les exécuter séparément à ces mécanismes existants.
103. Le Comité a été invité à examiner la proposition et de considérer les modalités de cette perspective de la vaste zone couverte par le COPACE et aussi de revoir la fréquence des réunions.
104. Dans les discussions qui ont suivi la présentation, certains membres du comité ont demandé des clarifications concernant les activités du projet, et notamment l'assistance au pays pour la mise en œuvre des plans d'aménagement préparée avec l'appui du projet et concernant la possibilité du nouveau bateau de recherche *Dr Fridtjof Nansen* pour l'évaluation des ressources dans les eaux de faible profondeur. Le coordinateur du projet a adressé ces différents aspects à la satisfaction des membres.
105. De façon unanime, le comité a accepté d'assumer le rôle de comité de pilotage régional du nouveau programme EAF-Nansen.
106. En remerciant les membres pour cette décision, le coordinateur du projet EAF-Nansen a expliqué que les activités du nouveau programme devront devenir un point permanent de l'ordre du jour du Comité et que le groupe de travail régional du projet EAF devienne un groupe de travail du Sous-Comité Scientifique. Il a indiqué que le projet allait travailler avec le secrétariat sur les modalités opérationnelles de cette décision.

107. Le comité a aussi suggéré que le SSC pourrait commencer à identifier les priorités scientifiques pour le nouveau programme EAF-Nansen.

Étude sur l'évolution des pêcheries de petits pélagiques en Afrique de l'Ouest et impact possible sur la nutrition et la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest

108. Une étude sur le développement des pêcheries de petits pélagiques en Afrique de l'ouest et les impacts possibles sur la sécurité nutritionnelle et alimentaire en Afrique de l'ouest a été présentée.
109. Dans les discussions qui ont suivi, il a été noté que, si au niveau mondial, la sécurité alimentaire tend à s'améliorer, la situation en Afrique de l'Ouest reste préoccupante. Dans un contexte où la consommation de poisson stagne à des niveaux insuffisants, les petits pélagiques sont particulièrement importants car ils constituent le principal groupe d'espèces consommées en Afrique de l'Ouest pour des raisons de disponibilité et de prix bas.
110. Les flottes de pêche qui exploitent les petits pélagiques dans la zone Afrique du nord-ouest comprennent des flottes de pêche industrielle battant pavillon étranger et des flottes de pêche artisanales des États côtiers de la région. Les données de capture des flottes industrielles indiquent une baisse des apports depuis 2011 qui a été compensée en partie par une augmentation des débarquements des flottes de pêche des États côtiers à dominante artisanale. L'accroissement le plus spectaculaire est celui des captures de sardinelles par les flottes artisanales dont les tonnages ont été multipliés par 10 entre 2008 et 2012 avec une partie transformée en farine.
111. Les changements récents ont eu pour effet de priver les marchés sous-régionaux d'un approvisionnement de 200 000 tonnes, principalement de la sardinelle avec des répercussions sur 40 millions de consommateurs africains. Les pays les plus impactés sont les gros importateurs de ces produits (Nigéria, Ghana, Côte d'Ivoire) mais aussi les pays enclavés comme le Burkina Faso ou le Mali. Le Sénégal, pays autosuffisant, voit également sa disponibilité intérieure baisser sous l'effet de la demande des marchés sous-régionaux.
112. Les possibilités de consommation d'autres sources de protéines animales sont limitées car hors de portée du pouvoir d'achat des ménages les plus pauvres. Ces phénomènes sont susceptibles d'avoir un impact négatif sur la sécurité alimentaire et la nutrition en Afrique de l'Ouest. Les évolutions constatées dans les modes d'exploitation des petits pélagiques conduisent à recommander une série d'interventions ayant des objectifs principaux complémentaires :
- Améliorer la durabilité de l'exploitation des petits pélagiques, et en particulier celle de la sardinelle, en renforçant le cadre de gouvernance régionale et en améliorant les connaissances scientifiques notamment en ce qui concerne la compréhension du schéma de migration de cette espèce au large des côtes ouest-africaines.
 - Accroître la disponibilité en poissons pour les populations d'Afrique de l'Ouest en appuyant l'orientation de l'industrie vers la production de sardinelles à destination de la consommation humaine, en réduisant les pertes post-captures, en développant l'aquaculture continentale et en favorisant le commerce intra régional.
 - Renforcer la contribution de la filière pêche à la sécurité alimentaire et à la nutrition en Afrique de l'Ouest en prenant mieux en compte cette dimension dans les politiques de développement, en promouvant la consommation de poisson et en renforçant les analyses sur la consommation de poissons dans les différents pays de la région.
113. En ce qui concerne les discussions sur la sécurité alimentaire, les participants ont souligné l'importance de la question de l'accès des populations africaines aux petits pélagiques dédiés à la consommation directe, étant donné qu'une grande partie du poisson capturé est utilisée pour

la fabrication de farines, ce qui provoque une perte de disponibilité de 200 000 tonnes impactant potentiellement 40 millions de consommateurs africains. Plusieurs délégations ont souligné l'importance des petits pélagiques pour la sécurité alimentaire dans leurs pays, et la mise en œuvre de mesures pour s'assurer de la disponibilité du poisson pour les populations vulnérables. La délégation de la Mauritanie, en appuyant sur l'importance de l'étude, a indiqué son désaccord envers les résultats et les conclusions de l'étude.

Étude sur les avis scientifiques donnés en matière d'estimation des excédents pour les accords de partenariat de pêche durable

114. Une étude sur l'approvisionnement d'avis scientifique sur l'estimation d'excédent dans le contexte des accords pour un partenariat des pêcheries soutenables.
115. Dans les discussions qui ont suivi, il a été noté que l'avis scientifique sur le concept d'excédent, tel que défini par la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer. (UNCLOS), a été prévu pour trois types d'Accords de Partenariat de Pêche Durable (APPD) dont dispose l'UE dans les eaux extérieures : i) les APPD mixtes en Afrique de l'Ouest ; ii) les APPD sur le thon ; et iii) les APPD avec le Groenland. Les principaux résultats des APPD mixtes en Afrique de l'Ouest ont été présentés lors de la 21^{ème} session du COPACE.
116. Le rapport de ce projet (<http://ec.europa.eu/fisheries/documentation/studies/>) explique les raisons qui justifient les trois options qui permettent de calculer le Ycoast (c'est-à-dire pour un effort de pêche constant, une proportion constante des captures en raison de l'État côtier, ou une capture constante) et fournit des détails sur les calculs connexes. Parmi les 27 espèces démersales et les petits pélagiques analysés dans le cadre des APPD, 21 ont été évalués au cours des dernières années, par le COPACE et/ou par les institutions nationales.
117. Concernant les interventions sur le surplus, les délégués ont souligné la nécessité de discuter l'interprétation des concepts plus en détail, et puis de valider la méthode de calcul. Afin d'avoir un échange d'informations sur les systèmes de gestion en place dans les États côtiers, les captures, les résultats des évaluations et les avis scientifiques doivent être pris en compte. Suite au requête des quelques délégués, il a été convenue de rendre le rapport disponible dès que possible quand le rapport est publié officiellement. En outre, il a été proposé que les résultats complets de ces études doivent être présentés lors de la prochaine réunion du SCS.

RAPPORTS DES RÉCENTES RÉUNIONS D'AUTRES ORGANISATIONS RÉGIONALES OU SOUS-RÉGIONALES

Comité des Pêches (COFI)

118. Les Membres ont été rappelés que le comité des pêches aura lieu au siège du FAO à Rome, Italie du 11 au 15 juillet 2016.

RECOMMANDATIONS⁷

Recommandations de gestion

119. Le Comité a approuvé les évaluations et les recommandations de gestion du Sous-Comité Scientifique (Annexe D).

⁷ Sur la base d'une requête lors de la Comité, une section sur les Recommandations est incluse dans le rapport après adoption, en utilisant des informations des autres sections.

120. En outre des recommandations relatives aux espèces/stocks présenté en annexe D, le Comité demandé aux membres du COPACE de respecter les fermetures EMVs pour la pêche profonde en haute mer mise-en ouvre par l'OPASE dans zone du chevauchement de son domaine de compétence (paragraphe 74).

Autres recommandations

121. Le Comité a également soutenu les recommandations du SCS relatives aux actions de suivi pour la revue des groupes de travail, des FIRMS et des AEP, ainsi que de la pêche en haute mer et des écosystèmes marins vulnérables. Une liste de ces recommandations adressées aux Secrétariat du COPACE et le SCS, ainsi que des recommandations générales de la 21ème session du COPACE ont été fournies en Annexe E.

PLAN DE TRAVAIL APPROUVÉ ET LE BUDGET INDICATIF

122. Le plan de travail tel que suggère par le SCC pour la prochaine intersession á été adopté (sous réserve de financement). En plus, le Comité a formulé d'autres recommandations concernant le programme de travail dans la prochaine intersession, Ce programme est fourni dans le annexe F. Un budget indicatif est aussi fourni.

DATE ET LIEU DE LA VINGT-DEUXIÈME SESSION

123. Le Secrétariat va consulter avec les Membres afin de décider de la date et du lieu de la vingt-deuxième session de COPACE.
124. Le Secrétariat a informé le Comité que, conformément à l'article IV (2) du Règlement intérieur du COPACE, les sessions du COPACE sont convoquées par le Directeur général de la FAO, qui décide de la date et du lieu de la session, en consultation avec le Président du Comité et avec les autorités compétentes du pays hôte, tout en tenant compte des avis exprimés par le Comité.

ADOPTION DU RAPPORT

125. Le rapport de la vingt-et-unième session du Comité des pêches pour l'Atlantique Centre-Est (COPACE) a été adopté le 22 avril 2016.

APPENDIX / ANNEXE A

List of participants/
Liste des participants**BÉNIN**

Mr Marius Constant HOUANYE
 Chef Service pêche et maritime à la Direction de
 la production halieutique
 Ministère de l'agriculture et de la pêche
 Cotonou, Bénin
 Tel : +229 94344884/96095060
 Email : constant_2007@yahoo.fr

CABO VERDE

Ms Vanda Marques Monteiro
 Institut National de Développement des pêches
 Ministère des infrastructures et économie
 maritime
 Mindelo, Cabo Verde
 Tel: + 238 9951637
 Email: vanda.monteiro@indp.gov.cv

CAMEROON

Mr Belal EMMA
 Directeur des pêches, de l'aquaculture et des
 industries halieutiques
 Ministère de l'élevage, des pêches et des
 industries animales (MINEPIA)
 Yaoundé, Cameroon
 TEL: +237 6999595689
 Email: belalemma@yahoo.fr

DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

Ms Georgette MBUYU KILO
 Conseillère en charge de pêche et aquaculture
 Ministère de l'agriculture, de la pêche et de
 l'élevage
 Kinshasa, Democratic Republic of Congo
 Tel: 243 994838945
 Email : georgettembuyu@gmail.com

COTE D'IVOIRE

Mr Brou Fernand YAO
 Direction de l'aquaculture et des pêches
 Ministère des ressources animales et halieutiques
 Abidjan, République de Côte d'Ivoire
 Tel : +225 07 62 27 51/ 21 35 63 15
 Email: yabrofern@yahoo.fr

EQUATORIAL GUINEA

Mr Paulino Nguema MABA
 Secretario General Del Departamento, Ministerio
 de Pesca y Medio ambiente
 Malabo, Ecuatorial Guinea
 Tel: +222 275717
 Email: Paulino.nguema@gob.gq

EUROPEAN UNION

Mr Antonio CERVANTES (Head of Delegation)
 Senior Fisheries Expert
 Directorate-General for Maritime Affairs and
 Fisheries (DG MARE)
 European Commission in Brussels
 Tel: 322 2965162
 Email: Antonio.cervantes@ec.europa.eu

Mr Patrick DANIEL

Policy Officer
 Directorate-General for Maritime Affairs and
 Fisheries (DG MARE)
 European Commission in Brussels
 Email: Patrick.daniel@ec.europa.eu

Ms Lianne KERSBERGEN

Department of European Agricultural, Fisheries
 Policies, and Food Security
 Ministry of Economic Affairs
 The Netherlands
 Tel: + 317018596868
 Email: m.c.kersbergen@minez.nl

Ms Eva Garcia ISARCH

Investigadora Jefe de Programa Pesquerías
 Atlántico Centro-Oriental
 Instituto Español de Oceanografía
 Spain
 Tel: +34956294189
 Email: eva.garcia@ce.ieo.es

Mr Benoit CAILLART

Associated Director
 FS Marine
 France
 Tel: +33629906386
 Email: b.caillart@fs-marine.fr

Ms Gunilla TEGELSKAR GREIG
 Senior Analyst
 International Affairs
 Swedish Agency for Marine and Water
 Management
 Göteborg, Sweden
 Tel: +46 10 698 6209
 Mobile: +46 70 570 2390
 Email: gunilla.greig@havochvatten.se

Mr Paulo NASCIMENTO
 Ambassadeur du Portugal à Dakar
 Avenue des Ambassades
 Dakar, Senegal
 Tel: +221 778197991

Mr Luis LOPES
 Departamento Recursos Externos-DGRM-
 Portugal
 Tel: +351 963909957
 Email: llopes@dgrm.mamaot.pt

Mr Ad CORTEN,
 Scientific Advisor
 Corten Marine Research
 Tel: +316 25539238
 Email: Adcorten@gmail.com

GABON

Mr Georges MBA ASSEKO
 Directeur General
 Agence nationale des pêches et de l'aquaculture
 Libreville, Gabon
 Tel: +241 07020129
 Email: gmbaasseko@anpagabon.org

Mr Jean Noel BIBANG BI NGUEMA
 Chef de Service évaluations et aménagement.
 Agence nationale des pêches et de l'aquaculture
 Libreville, Gabon
 Tel: +241 06522651
 Email: jnbibangbinguema@anpagabon.org

GAMBIA

Ms Anna Mbenga CHAM
 Deputy Director of Fisheries
 Fisheries Department
 Banjul, The Gambia
 Tel: 220 7888170
 Email : mbengaanna23@gmail.com

GHANA

Mr Emmanuel Kwame DOVLO
 Civil Servant
 Ministry of Fisheries and Aquaculture
 Development
 Tema, Ghana
 Tel: +233 262120664
 Email: emkwdovlo@yahoo.co.uk

GUINEA-BISSAU

Mr Iça BARRI
 Coordonnateur Scientifique du CIPA
 Secrétaire d'état des pêches des économies
 maritime
 Bissau, Guinea-Bissau
 Tel: + 245 95 598 94 26
 Email: barry.baary@hotmail.com

GUINEA

Ms Fatou ARIBOT
 Conseillère économique
 Ministère des pêches maritimes et agriculture
 Conakry, Guinea
 Tel: +224 65772727
 Email: aribotfatoumata@yahoo.com

LIBERIA

Mr Alvin Slewion JUESEAH
 Fishery Manager
 Office of the National Fisheries
 Monrovia, Liberia
 Tel: +232 888132677
 Email: alvinjueseah@yahoo.com

MAURITANIA

Mr Cheikh BAYE BRAHAM
 Chercheur
 Institut mauritanien de recherches
 océanographiques et de pêches (IMROP)
 B.P 22, Mauritanie
 Tel: +222 210328
 Email: baye.braham@gmail.com

Mr Lamine CAMARA
 Directeur de l'aménagement des ressources
 océanographiques
 Ministère des pêches et de l'économie maritime
 Nouadhibou, Mauritanie
 Tel: +22246415498
 Email: laminecam2000@yahoo.fr

Mr Souilim M'BARECK
 Directeur
 Institut mauritanien de recherches
 océanographiques et de pêches (IMROP)
 B.P. 22, Mauritanie
 Tel: 222 22421069
 Email: mbarecks@yahoo.fr

MOROCCO

Mr Taoufik El KTIRI
 Directeur des pêches maritimes et de
 l'aquaculture
 Ministère de l'agriculture et de la pêche maritime
 Rabat, Morocco
 Tel: +212 537688244/46
 Email: elktiri@mpm.gov.ma

Dr Abdelmalek FARAJ
 Directeur General
 Institut national de recherche halieutique (INRH)
 Casablanca, Morocco
 Email: abdelmalekfaraj@yahoo.fr

Ms Fatimazahra HOSSOUNI
 Chef de la Division protection des ressources
 halieutiques
 Departement des pêches maritimes
 Rabat, Morocco
 Tel: +212 537688121/20
 Email: hassouni@mpm.gov.ma

Mr Youssef OUATI
 Chef de la Division de la cooperation
 Departement de la pêche maritime
 Nouvelle cite administrative
 Rabat, Morocco
 Tel: +212 537688162
 Email: y.ouati@mpm.gov.md

NIGERIA

Mr Mohammed MU'AZU
 Director of Fisheries and Aquaculture
 Federal Ministry of Agriculture and Rural
 Development
 Abuja, Nigeria
 Tel: +234 8033735943
 Email: modmazu@yahoo.com

SAO TOMÉ ET PRINCIPE

Mr João Gomes Pessoa LIMA
 Directeur des Pêches
 Ministère de l'économie et de la coopération
 internationale
 Sao Tomé
 Tel: +239 9904683
 Email: Jpessoa61@hotmail.com

SÉNÉGAL

Mr Mamadou SEYE
 Chef Division aménagement
 Direction des pêches maritimes
 Dakar, Senegal
 Tel: +221 778418394
 Email: mdseye@gmail.com

SIERRA LEONE

Mr Kadijatu JALLOH
 Deputy Director of Fisheries
 Ministry of Fisheries
 Freetown, Sierra Leone
 Tel: +237 76619276
 Email: kadijatujalloh4@gmail.com

SPAIN

Mr Eduardo BALGUERIAS
 Director
 Instituto Espanol de Oceanografia (IEO)
 Spain
 Tel: 31913421100
 Email: eduardo.balgueria@md.ieo.es

TOGO

Mr Kossi Maxoe SEDZRO
 Chair, Sous-Comité Scientifique du COPACE
 S/C Ministère de l'agriculture, élevage et de
 pêche
 Lomé, Togo
 Email: ksedzro69@hotmail.com

== INSTITUTIONS ==

**MANAGEMENT AND COOPERATION
 AGENCY BETWEEN SENEGAL AND
 GUINEA BISSAU (AGC)**

Mr Djbril BALDE
 Conseiller chargé de la pêche
 Dakar, Senegal
 Tel: +245 338491349
 Email: dimam2003@yahoo.com.br

**AFRICAN UNION INTER-AFRICAN
 BUREAU FOR ANIMAL RESOURCES (AU-
 IBAR)**

Mr Aboubacar SIDIBÉ
 Project Officer
 Fisheries Management
 P.O. Box 30786
 Nairobi, Kenya
 Tel: +2254 773040333
 Email: aboubacar.sidibe@au-ibar.org

**REGIONAL FISHERIES COMMITTEE FOR
 THE GULF OF GUINEA (COREP)**

Mr Emmanuel SABUNI KASEREKA
 Administrateur au développement des pêcheries
 et à la programmation
 B.P 161
 Libreville, Gabon
 Tel: +241 7383401
 Email: issaske@yahoo.fr

**COMMISSION SOUS-RÉGIONALE DES
 PÊCHES (CRSP)**

Mr Babacar BA
 Villa 4430, Karack, Rue KA-38 (Rue Mère),
 Dakar, Sénégal
 Chef du Département suivi, contrôle, surveillance
 et aménagement des pêches
 Email: babacar.ba@spcsrp.org

Mr Amadou Oumar TOURE
 Assistant de programme
 Département de recherche et systèmes
 d'information
 Villa 4430, Karack, Rue KA-38 (Rue Mère),
 Dakar, Sénégal
 Email: amadou.toure@spcrsp.org

**AFRICAN CONFEDERATION OF
 ARTISANAL FISHERIES PROFESSIONAL
 ORGANIZATIONS (CAOPA)**

Mr Alassane SAMBA
 Appui Technique de la CAOPA
 Dakar, Senegal
 Tel: +221 776400433
 Email: Rahn.samb@gmail.com

GREENPEACE INTERNATIONAL

Mr Sebastian LOSADA
 Oceans Policy Adviser
 San Bernado, 107 CP 28015
 Madrid, Spain
 Tel: +34 626998254
 Email: scosada@greenpeace.org

Ms Bousso DRAME
 Senior Policy Advisor
 2 Avenue Hassan II, 6eme étage
 Dakar, Sénégal
 Tel: +221 770993001
 Email: bdrame@greenpeace.org

Ms Marie Suzanne TRAORE
 Oceans Campaigner
 2 Avenue Hassan II, 6eme étage
 Dakar, Sénégal
 Tel: +221 773328994
 Email: mtraore@greenpeace.org

INFOPECHE

Mr Mohamed EL MALAGUI
 Directeur INFOPECHE
 Tour C, 19^{ème} étage, Cité Administrative,
 01 B.P. 1747
 Abidjan, Côte d'Ivoire
 Tel: +225 20213189
 Email: infopech@gmail.com

== OBSERVERS ==

Mr Birane SAMBE
 Coordinateur régional Projet CCLME
 5e étage Immeuble KAZEM
 Dakar, Senegal
 Email: birane.sambe@fao.org

Mr Kwame KORANTENG
 EAF-Nansen project Coordinator
 FAO Fisheries and Aquaculture Dpt
 Rome, Italy
 Email: kwame.koranteng@fao.org

=== FOOD AND AGRICULTURE
 ORGANIZATION OF THE UNITED
 NATIONS (FAO) ===

Mr Ndiaga GUEYE
 FAO-Regional office for Africa
 Senior Fisheries and Aquaculture officer
 Accra, Ghana
 # 2, Gamel Abdul Nasser Road
 Accra, Ghana
 Tel.: +233 610930 /Extension 41614
 Email: ndiaga.gueye@fao.org

Mr Lionel KINADIJAN
 FAO-Sub Regional office for Central Africa
 Fisheries and Aquaculture officer
 Batterie IV
 Libreville, Gabon
 Tel.: +241 04-86-35-86
 Email: Lionel.kinadjian@fao.org

Ms Merete TANDSTAD
 Fishery Resources Officer
 CECAF Secretariat
 FAO Fisheries and Aquaculture Department
 Rome, Italy
 Email: merete.tandstad@fao.org

Ms Ana Maria CARAMELO
 Fishery consultant
 FAO Fisheries and Aquaculture Department
 Rome, Italy
 Tel.: + 351 914571298
 Email: ana.caramelo@sapo.pt

Mr Joseph CATANZANO
 Economics consultant
 FAO Fisheries and Aquaculture Consultant
 Rome, Italy
 Tel: +39 06 570 53408
 Email: joseph.catanzano@fao.org

Mr Martinus VAN DER KNAAP
 Fishery and Aquaculture Officer
 West Africa Team
 Accra, Ghana
 Email: Martinus.VanDerKnaap@fao.org

Ms Jessica FULLER
 Fisheries and biodiversity consultant
 FAO Fisheries and Aquaculture Department
 Rome, Italy
 Email: jessica.fuller@fao.org

Ms Lori CURTIS
 Fishery consultant
 Regional Fisheries Bodies and Global Fisheries
 Instrument
 FAO Fisheries and Aquaculture Department
 Rome, Italy
 Email: lori.curtis@fao.org

Mr Mathieu BERNARDON
 Fishery consultant
 L'ormeau du cou, France
 Tel: +0033782835237
 Email: matthieu.bernardon@gmail.com

Ms Fatou SOCK
 FAO-Expert Food Safety
 Dakar, Senegal
 Tel: + 221 776374461
 Email: fatou.sock@fao.org

Ms Fatou TAMBA
 Administrative Assistant
 Projet CCLME
 Dakar, Senegal
 Tel: + 221 77 405 66 61
 Email: fatou.tamba@fao.org

Mr Sakchai McDONOUGH
Junior Fishery and Aquaculture Officer
FAO-Regional Office for Africa
Accra, Ghana
Email: Sakchai.McDonough@fao.org

Ms Sibyl ADJEI
Administrative Assistant
FAO-Regional Office for Africa
Accra, Ghana
Email: sibyl.adjei@fao.org

== INTERPRETERS ==

Mr Charles FAYE
Freelance
Dakar, Senegal
Tel: 221-776766238
Email: charles_faye@hotmail.com

Ms Anna NIANG
Freelance
Dakar, Senegal
Tel: +221 773369149
Email: nianganna@hotmail.com

Ms Serigne DIAGNE
Freelance
Dakar, Senegal
Tel: 221 776443637
Email: serdiagne@yahoo.com

Mr Malick SY
Freelance
Dakar, Senegal
Tel: 221-77 637 28 78
Email: malick_sy@yahoo.fr

APPENDIX / ANNEXE B

Agenda

*Provisional agenda items**Documents***WEDNESDAY, 20 APRIL 2016****Morning, 0800 – 0900**

Registration

Morning, 0900 – 1200*(Coffee break 1030-1100)*

- | | |
|---|-------------------|
| 1. Opening of the Session | |
| 2. Adoption of the Agenda and arrangements for the Session | CECAF/XX I/2016/1 |
| 3. Action on Recommendations of the Twentieth session | CECAF/XX I/2016/2 |
| 4. Main outcomes of the seventh session of the Scientific Sub-Committee | CECAF/XX I/2016/3 |

Lunch 1200-1400**Afternoon, 1400 – 1700***(Coffee break 1600-1615)*

- | | |
|---|-------------------|
| 4. Main outcomes of the seventh session of the Scientific Sub-Committee | CECAF/XX I/2016/3 |
|---|-------------------|

THURSDAY, 21 APRIL 2016**Morning, 0900 – 1200***(Coffee break 1030-1100)*

- | | |
|---|-------------------|
| 5. Fisheries Management in the CECAF region: Status of the elaboration and implementation of fisheries management plans and uptake of CECAF management recommendations by members | CECAF/XX I/2016/4 |
| 6. Actions for combatting Illegal, Unregulated and Unreported (IUU) Fishing in the CECAF area | CECAF/XX I/2016/5 |
| 7. Vulnerable Marine Ecosystem closures in the CECAF Area | CECAF/XX I/2016/6 |

Lunch 1200-1400**Afternoon, 1400 – 1700***(Coffee break 1600-1615)*

- | | |
|---|-------------------|
| 8. Directions for improved functioning of CECAF, and collaboration with other regional and sub-regional organizations | CECAF/XX I/2016/7 |
|---|-------------------|

9. Any other matters
 - a. Reports of activities
 - i. Management framework for shared small pelagic fish off Northwest Africa
 - ii. The potential role of RFBs in the new EAF-Nansen programme – the case of CECAF
 - iii. Study on the development of small pelagic fisheries in West Africa and possible impacts on nutrition and food security in West Africa
 - iv. Study on the provision of scientific advice on the estimate of surplus for Sustainable Fisheries Partnership Agreements
 - b. Reports on recent meetings of other regional or sub-regional bodies
 - c. Other
 - i. Committee on Fisheries (COFI)

FRIDAY, 22 APRIL 2016

Morning, 0900 – 1200

Report writing

Lunch, 1200 – 1400

Afternoon, 1400 – 1700

(Coffee break 1600-1615)

10. Election of officers
11. Date and Venue of the Twenty-second session
12. Adoption of the report

Ordre du jour

Points de l'ordre du jour provisoire

Documents

MERCREDI 20 AVRIL 2016

Matin, 0800 – 0900

Inscription

Matin, 0900 – 1200

(pause-café 1030 – 1100)

1. Ouverture de la Session
2. Adoption de l'ordre du jour et organisation de la session
Suite donnée aux recommandations de la Vingtième session
Principaux résultats de la Septième session du Sous-comité scientifique

COPACE/XXI/2016/1
COPACE/XXI/2016/2
COPACE/XXI/2016/3

Déjeuner, 1200 – 1400

Après-midi, 1400 – 1700

(pause-café 1030 – 1100)

4. Principaux résultats de la Septième session du Sous-comité scientifique

COPACE/XXI/2016/3

JEUDI 21 AVRIL 2016

Matin, 0900 – 1200

(Pause-café 1030-1100)

5. L'aménagement des pêches dans la région du COPACE: État de l'élaboration et de la mise en œuvre des plans d'aménagement des pêches et adoption des recommandations en matière d'aménagement.

COPACE/XXI/2016/4

6. Actions prises pour lutter contre la pêche INN
Fermeture des Ecosystèmes marins vulnérables dans la zone du COPACE

COPACE/XXI/2016/5
COPACE/XXI/2016/6

Déjeuner, 1200 – 1400

Après-midi, 1400 – 1700

(Pause-café 1600-1615)

8. Orientations pour l'amélioration du fonctionnement du COPACE, et la collaboration avec d'autres organisations régionales et sous-régionales

COPACE/XXI/2016/
7

9. Autres questions

a. Rapports des activités

- i. Cadre d'aménagement des petits poissons pélagiques partagés au large de l'Afrique du Nord-Ouest
- ii. Le rôle potentiel des ORP dans le nouveau programme EAF-Nansen – le cas du COPACE
- iii. Étude sur l'évolution des pêcheries de petits pélagiques en Afrique de l'Ouest et impact possible sur la nutrition et la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest
- iv. Étude sur les avis scientifiques donnés en matière d'estimation des excédents pour les accords de partenariat de pêche durable

b. Rapports des récentes réunions d'autres organisations régionales ou sous-régionales

c. Autres

- i. Comité des pêches (COFI)

VENDREDI 22 AVRIL 2016**Matin, 0900 – 1200**

Préparation du rapport

DÉJEUNER, 1200 – 1400**Après-midi, 1400 – 1700***(Pause-café 1600-1615)*

10. Élection des membres du bureau
11. Date et lieu de la Vingt-deuxième session
12. Adoption du rapport

APPENDIX / ANNEXE C

List of documents / liste des documents

Meeting documents	
CECAF/XXI/2016/1	Provisional Agenda
	Ordre du jour provisoire
CECAF/XXI/2016/2	Action on Recommendations of the Twentieth session
	Actions sur les recommandations de la Vingt - et - unième session
CECAF/XXI/2016/3	Main outcomes of the seventh session of the Scientific Sub-Committee
	Principaux résultats de la Septième session du Sous-Comité scientifique
CECAF/XXI/2016/4	Fisheries Management in the CECAF region: Status of the elaboration and implementation of fisheries management plans and uptake of CECAF management recommendations by members
	La gestion des pêches dans la région du COPACE : Etat d'élaboration de plan d'aménagement des pêcheries et utilisation des recommandations d'aménagement du COPACE par les Membres
CECAF/XXI/2016/5	Actions for combatting Illegal, Unregulated and Unreported (IUU) Fishing in the CECAF area
	La pêche illégale, non reportée et non réglementée dans la zone COPACE
CECAF/XXI/2016/6	Vulnerable Marine Ecosystem closures in the CECAF Area
	Les interdictions de pêcher dans les écosystèmes marins vulnérables (EMV) dans la zone COPACE
CECAF/XXI/2016/7	Directions for improved functioning of CECAF, and collaboration with other regional and sub-regional organizations
	Directions pour l'amélioration du fonctionnement du COPACE, et de la collaboration avec d'autres organisations régionales et sous-régionales
Information documents	
CECAF/XXI/2016/Inf.1	Report of the twentieth session of the Committee (Bilingual)
CECAF/XXI/2016/Inf.2	Report of the seventh session of the Scientific Sub-Committee (Bilingual)
CECAF/XXI/2016/Inf.3	IUU workshop report - Cabo Verde - DRAFT (not for distribution)
CECAF/XXI/2016/Inf.4	VME processes and practices - CECAF chapter - DRAFT (not for distribution)
CECAF/XXI/2016/Inf.5	Meeting documents list

CECAF/XXI/2016/Inf.6	The potential role of Regional Fishery Bodies in the new EAF-Nansen Programme: the case of CECAF
	Rôle potentiel des organisations régionales de pêche dans le nouveau programme EAF-Nansen - le cas du COPACE
CECAF/XXI/2016/Inf.7	Report of the FAO working group on the assessment of small pelagic fish off northwest Africa
Reference documents	
CECAF/XXI/2016/Ref.1	International guidelines for the management of deep-sea fisheries in the high seas (trilingual)
CECAF/XXI/2016/Ref.2	Agreement on port state measures to prevent, deter and eliminate illegal, unreported and unregulated fishing (Trilingual)

APPENDIX / ANNEXE D

Summary of management recommendations / Résumé des recommandations de gestion

MANAGEMENT RECOMMENDATIONS – SMALL PELAGICS – CECAF NORTH

State	Species/units	Management recommendations
Overexploited	Round Sardinella <i>Sardinella aurita</i> (whole subregion)	As a precautionary measure, the Committee retains its recommendation of previous years to reduce fishing effort for all fleet segments. The Small Pelagic North Working Group could not make a catch recommendation because at present, it does not dispose an adequate index of abundance and is unable to predict future recruitment.
	Flat Sardinella <i>Sardinella maderensis</i> (whole subregion)	
	Sardinella <i>Sardinella</i> spp. (whole subregion)	
	Cunene horse mackerel <i>Trachurus trecae</i> (whole subregion)	As a precautionary measure, the Committee recommends that fishing effort and catch should be reduced.
	Anchovy <i>Engraulis encrasicolus</i> (whole subregion)	The Committee recommends that current effort should be reduced and, in the long term, be adjusted according to the natural fluctuations in this stock.
	Bonga <i>Ethmalosa fimbriata</i> (whole subregion)	The Committee recommends that effort should be decreased, as compared to current levels for bonga, to regain a catch level that can ensure sustainability.
Fully exploited	Sardine <i>Sardina pilchardus</i> (Zone A+B)	The stock is affected by environmental factors. Due to biomass fluctuations, the total catch limit must be adjusted to suit the natural changes in the stock. The stock structure and abundance should be monitored by fishery independent methods.
	Atlantic chub mackerel <i>Scomber colias</i> (whole subregion)	The Committee recommends, based on the results of both the production model and the analytical model, not to exceed the mean level over the last five years (280 000 tonnes in 2014) for the whole subregion.
Not fully exploited	Sardine <i>S. pilchardus</i> (Zone C)	The stock is influenced by environmental factors and shows fluctuations independent of fishing. Considering the observed fluctuations, total catch should be adjusted according to observed natural changes in the stock. The stock structure and abundance should be closely monitored by fishery independent methods covering the complete distribution area.

MANAGEMENT RECOMMENDATIONS - DEMERSALS – CECAF NORTH

State	Species/units	Management recommendations
Overexploited	Hake <i>Merluccius merluccius</i> Morocco	It is recommended to reduce the current fishing mortality by 10 percent relative to the 2012 level for the coastal trawler fishery
	White grouper <i>Epinephelus aeneus</i> (Mauritania / Senegal / Gambia)	The Committee recommends a reduction in fishing mortality.
	Pargo breams nei <i>Sparus</i> spp. (Morocco)	The sea breams are exploited by the deep-sea cephalopod fisheries. The management measures applied to this species are valid for each of these fisheries. These stocks <i>Sparus</i> spp. and <i>Plectorhynchus mediterraneus</i> should have the same measure as those for cephalopod fisheries.
	Rubber-lip grunt <i>Plectorhynchus mediterraneus</i> (Morocco)	
	Axillary seabream <i>Pagellus acarne</i> (Morocco)	Considering that the species is taken as bycatch in several fisheries, it is important to monitor the application of the regulations in force in the different fisheries to ensure recovery of the stock.
	Sea breams <i>Pagellus</i> spp. (Morocco)	Considering that the species is taken as bycatch in several fisheries, it is important to monitor the application of the regulations in force in the different fisheries to ensure a recovery of the stock.
	Deepwater rose shrimp <i>Parapeneus longirostris</i> (Morocco)	Considering that this species is exploited by the same coastal trawler fleet which targets the European hake, it is recommended to reduce actual fishing mortality of the coastal trawler fishery by 10%.
	Southern rose shrimp <i>Penaeus notialis</i> (Senegal and The Gambia)	Considering that the 2012 effort data were not available, the Committee recommends decreasing the 2011 fishing mortality.
	Octopus <i>Octopus vulgaris</i> (26°N-20°50'N) (Dakhla)	Fishing effort should not exceed the current level (2012).
	Octopus <i>Octopus vulgaris</i> Cap Blanc (20°N-16°N)	As the 2012 statistics are average estimates for the last three years, the Committee, as a precautionary measure, recommends not to exceed the 2012 fishing mortality, and to strengthen the control of management measures.
Octopus <i>Octopus vulgaris</i> (Senegal and The Gambia)		
Not fully exploited	Catfish <i>Arius</i> spp. (Senegal / Gambia)	As a precautionary measure, the Committee recommends not to increase the fishing mortality above the 2012 level.
	Red pandora <i>Pagellus belottii</i> (Mauritania, Senegal and Gambia)	

State	Species/units	Management recommendations
	Hake <i>Merluccius</i> spp. (Mauritania)	Obtaining information on the catches of hake as bycatch from other fleets (retained and discarded) and their sizes through an observation programme. The current fishing effort should be increased by 10 percent, whilst waiting for confirmation on the state of the stocks.
	Southern pink shrimp <i>Penaeus notialis</i> (Mauritania)	The Committee recommends not to increase the 2011 fishing mortality.
	Deepwater rose shrimp <i>Parapenaeus longirostris</i> (Mauritania)	Considering the exceptional situation in 2012 (end of the EU-Mauritania Fisheries Partnership Agreement and closure of the fishery at the end of July 2012), the Committee recommends not to increase the 2011 fishing mortality.
	Deepwater rose shrimp <i>Parapenaeus longirostris</i> (Senegal and Gambia)	Considering that the 2012 effort data were not available, the Committee recommends not to increase the 2011 fishing mortality.
	Squid <i>Loligo vulgaris</i> Cap Blanc (20°N-16°N)	Considering that this species is caught by the same fleets targeting octopus and cuttlefish the same recommendations made for octopus and cuttlefish are also valid for the loligo fishery.
	Cuttlefish <i>Sepia officinalis</i> (Dakhla) (26°N-20°50'N)	Considering that this species is caught by the same fleets targeting octopus, the same recommendations made for octopus are also valid for the cuttlefish fishery.
	Cuttlefish <i>Sepia officinalis</i> (Cap Blanc) (20°N-16°N)	
Cuttlefish <i>Sepia officinalis</i> (Senegal and Gambia)		

MANAGEMENT RECOMMENDATIONS– SMALL PELAGICS– CEEAF SOUTH

State	Species/units	Management recommendations
Overexploited	Sardinella <i>Sardinella aurita</i> West (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo and Benin)	As a precautionary measure, do not exceed catch level above the average of the last five years (33 000 tonnes) to allow the stock to grow. Biomass increased in 2012.
	Horse mackerel and other Carangidae <i>Trachurus trecae</i> North (Guinea-Bissau, Guinea, and Liberia)	Catch last year was low compared to catches over the last 10 years. As a precautionary measure, do not increase catches of this species above the 2012 level (10 000 tonnes) to allow the stock to grow.
	Horse mackerel and other Carangidae <i>Trachurus trecae</i> South (Gabon, Congo, Democratic Republic of Congo, and Angola)	Survey data shows a general decreasing trend over the time series until 2011, followed by an increase in biomass for 2012 and 2013. Catch levels of this species should not be increased to allow the stock to recover.
	Horse mackerel <i>Decapterus</i> spp. North (Guinea)	Catches should be decreased and the Committee retains the 2009 recommendation that catches should not exceed 3 000 tonnes.
Fully exploited	Sardinella <i>Sardinella maderensis</i> West (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo and Benin)	This species is caught together with <i>S. aurita</i> which is considered overexploited, and caution is called for. As a precautionary measure, catch levels should not exceed the average of the 5 last years (13 000 tonnes).
	Sardinella <i>Sardinella</i> spp. North (Guinea-Bissau, Guinea, Sierra Leone, Liberia)	As a precautionary measure, do not exceed current fishing level. As the current catch information is uncertain, the Committee did not make a specific catch recommendation.
	Sardinella <i>Sardinella</i> spp. South (Gabon, Congo, Democratic Republic of Congo, Angola)	As a precautionary measure, it is recommended not to exceed catch level of the average of the last 5 years (80 000 tonnes)
	Bonga <i>E. fimbriata</i> North (Guinea)	As a precautionary measure, do not increase catches from the average of the 5 last years (44 000 tonnes).
	Bonga <i>E. fimbriata</i> South (Gabon, Congo, Democratic Republic of Congo)	As a precautionary measure, do not increase catches of this species from the average of the 5 last years (14 000 tonnes).
	Anchovy <i>(E. encrasicolus)</i> West (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo and Benin)	Catch levels should not exceed the average level of the 3 last years (56 000 tonnes).

State	Species/units	Management recommendations
Not fully exploited	Anchois <i>E. encrasicolus</i> South (Congo)	As a precautionary measure, catch levels should not exceed the average catches of the last 3 years (790 tonnes). The stock can sustain an increase in exploitation.

MANAGEMENT RECOMMENDATIONS - DEMERSAL – CEECAF SOUTH

State	Species/units	Management recommendations
Overexploited	Croakers <i>Pseudotolithus</i> spp. (Guinea, Guinea-Bissau)	Recommends a reduction in the fishing effort compared with the 2009 level, and that the total catch should not exceed the 2009 catch (7 000 tonnes).
	Bigeye grunt <i>Brachydeuterus auritus</i> (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo and Benin)	As a precautionary measure, and while waiting to receive more precise and complete information, the Committee recommends a reduction in fishing effort in order to not exceed the 2010 total catch (14 000 tonnes).
	Lesser African threadfin <i>Galeoides decadactylus</i> (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo and Benin)	The Committee recommends a reduction in fishing effort. The total catch in the zone should not exceed the 2010 level (2 000 tonnes).
	Red pandora <i>Pagellus bellottii</i> (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo and Benin)	The Committee recommends reducing effort on this stock and no longer issuing new licenses for this fishery. The Committee also recommends that catches should not be greater than the average of the last three years, which is estimated at 4 000 tonnes.
	Croakers <i>Pseudotolithus</i> spp. (Congo, Gabon and Angola)	<p>Reduced fishing effort for all the five stocks the total catch should not exceed the average of the last 5 years:</p> <ul style="list-style-type: none"> - In Congo, Gabon and Angola 32 000 tonnes for croakers; - In Congo, Gabon and Angola, 4300 tonnes for lesser African threadfin; - In Angola, 600 tonnes for sole; - In Congo and Angola, 2 000 tonnes for bigeye grunt; - In Ghana 2 000 tonnes for cuttlefish.
	Lesser African threadfin <i>Galeoides decadactylus</i> (Congo, Gabon and Angola)	
	Sole <i>Cynoglossus</i> spp. (Angola)	
	Bigeye grunt <i>Brachydeuterus auritus</i> (Congo and Angola)	
Cuttlefish <i>Sepia</i> spp. (Ghana)		
Fully exploited	Grey grunt <i>Pomadasyus</i> spp. (Guinea, Guinea-Bissau)	<p>Not to increase total effort above the year of assessment of the two stocks. The total catch should be above the average of the last three or five last years of assessment:</p> <ul style="list-style-type: none"> - 3 000 tonnes for the stock of Guinea and Guinea-Bissau.
	Sea breams <i>Sparidae</i> (Guinea, Guinea-Bissau)	

State	Species/units	Management recommendations
	Bobo croaker <i>Pseudotolithus elongatus</i> (Guinea, Guinea-Bissau)	The fishing effort should not exceed the current level and, total catch should be above the average of the last three years (9 000 tonnes).
	Threadfin <i>Galeoides decadactylus</i> (Guinea, Guinea-Bissau)	Not to exceed the 2009 fishing effort and the total catch should not be greater than the average of the last three years (5 000 tonnes).
	Grouper <i>Cephalopholis taeniops</i> (Cap-Vert)	As a precautionary measure, fishing effort should not exceed the current level and that total catch should not exceed the average of the last three years (240 tonnes).
	Moray eel <i>Muraenidae</i> (Cap-Vert)	As a precautionary measure, fishing effort should not exceed the current level and the total catch should not be greater than the average of the last three years (140 tonnes).
	West African goatfish <i>Pseudopeneus prayensis</i> (Cap-Vert)	As a precautionary measure, the Committee recommends an analysis of the data on the abundance index series (CPUE) and that new analysis models should be tried.
	Croakers <i>Pseudotolithus</i> spp. (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo and Benin)	Not to increase total effort above the year of assessment of the two stocks. The total catch should be above the average of the last three or five years of assessment: - Total catch of five years estimated at 2 300 tonnes for Côte d'Ivoire, Ghana, Togo and Benin); - Total catch of five years estimated at 12 000 tonnes for Gabon, Democratic Republic of Congo and Angola.
	Seabreams <i>Dentex</i> spp. (Gabon, Democratic Republic of Congo and Angola)	
	Croakers <i>Pseudotolithus</i> spp. (Nigeria and Cameroon)	Total catch should not exceed the 2010 catch of 8 000 tonnes per year for the stock of Nigeria and Cameroon.
	Large-eye dentex <i>Dentex macrophthalmus</i> (Angola)	Total catches should not exceed the average of the last 5 years (18 000 tonnes).
	Hake <i>Merluccius polli</i> (Angola)	A general reduction in fishing effort should be undertaken. Special attention should also be given to the problem of bycatch.
Deepwater rose shrimp <i>Parapeneus longirostris</i> (Congo)	Not to increase the fishing effort and to keep the total catch below the landing amount for the last years (about 700 tonnes).	
Not fully exploited	Catfish <i>Arius</i> spp. (Guinea, Guinea-Bissau)	As a precautionary measure, not to increase fishing effort as a series of more complete and better quality data are available. The catch should not exceed the 2009 level.
	Sole <i>Cynoglossus</i> spp. (Guinea, Guinea-Bissau)	As a precautionary measure, not to increase fishing effort as a series of more complete and better quality data are available. The catch should not exceed the 2008 level.
	Sea breams <i>Sparidae</i> (Guinea, Guinea-Bissau)	As a precautionary measure, the Committee recommends that the fishing effort should be closely monitored.

State	Species/units	Management recommendations
	Southern pink shrimp <i>Penaeus notalis</i> (Ghana)	As a precautionary measure, the fishing effort should not exceed the level established in the last assessment in 2008 of 170 tonnes from an average of the period 2004–2006.
	Southern pink shrimp <i>Penaeus notalis</i> (Congo)	The fishing effort should not exceed the current level. Catch should not exceed the average of 2008–2010 (200 tonnes). The fishery should be closely monitored.
	Deep water rose shrimp <i>Parapeneus longirostris</i> (Guinea-Bissau)	Not to increase the fishing effort and the total catch should not exceed the mean of the last three years (2008-2010) of 2 000 tonnes
	Octopus <i>Octopus vulgaris</i> (Guinea-Bissau)	The fishing effort should not exceed the level for the period 2007-2009. Catch should not overcome the average of 3 000 tonnes

RECOMMANDATIONS DES GESTION- PETITS PELAGIQUES – COPACE-NORD

Etat	Espèces/unité	Recommandations de gestion
Surexploité	Sardinelle ronde <i>Sardinella aurita</i> (de toute la sous-région nord)	Par mesure de précaution, le Comité réitère la recommandation des années précédentes portant réduction de l'effort de pêche des segments de toute la flottille. Néanmoins, le SCS n'est pas en mesure de faire des recommandations de captures au stade actuel où l'indice d'abondance n'existe pas.
	Sardinelle plate <i>Sardinella maderensis</i> (de toute la sous-région nord)	
	Sardinelles <i>Sardinella</i> spp. (de toute la sous-région nord)	
	Chinchard noir <i>Trachurus trecae</i> (de toute la sous-région nord)	Par précaution, le Comité recommande de réduire l'effort de pêche et les captures.
	Anchois <i>Engraulis encrasicolus</i> (de toute la sous-région nord)	Le Comité recommande que l'effort de pêche actuel soit réduit et qu'à long terme, il soit ajusté aux fluctuations naturelles du stock.
	Bonga <i>Ethmalosa fimbriata</i> (de toute la sous-région nord)	Le Comité recommande que l'effort de pêche, soit réduit à un niveau de capture capable d'assurer la durabilité du stock.
Pleinement exploité	Sardine <i>Sardina pilchardus</i> (Zone A+B)	Le niveau de captures totales devrait être ajusté par rapport aux changements naturels dans le stock. La structure et l'abondance du stock devraient être suivies de près par des méthodes indépendantes de la pêche.
	Maquereau <i>Scomber colias</i> (de toute la sous-région nord)	Le Comité a reconnu, sur la base des résultats du modèle de production et du modèle analytique que le stock est pleinement exploité. Il recommande de ne pas dépasser la moyenne des captures des cinq dernières années soit 280 000 tonnes en 2014 au niveau de toute la sous-région.
Non pleinement exploité	Sardine <i>Sardina pilchardus</i> (Zone C)	Le stock est influencé par des facteurs environnementaux et montre des fluctuations indépendantes de la pêche. Vue les fluctuations de biomasse, la capture totale à prélever doit s'ajuster aux changements naturels qui influencent ce stock. La structure et l'abondance

Etat	Espèces/unité	Recommandations de gestion
		du stock devraient être suivies étroitement par des méthodes indépendantes de la pêche couvrant toute la zone de distribution.

RECOMMANDATIONS DES GESTION - DEMERSAUX – COPACE NORD

Etat	Espèces/unité	Recommandations de gestion
	Merlu <i>Merluccius merluccius</i> (Maroc)	Il est recommandé de réduire la mortalité par pêche de la pêche chalutière côtière de 2012 de 10%
	Mérou blanc <i>Epinephelus aeneus</i> (Mauritanie / Sénégal / Gambie)	Le Comité recommande une réduction de la mortalité par pêche.
	Pagre <i>Sparus</i> spp. (Maroc)	Exploités par la pêche céphalopodière hauturière qui suit certaines mesures d'aménagement, les stocks de <i>Sparus</i> spp. et de <i>Plectorhynchus mediterraneus</i> aussi doivent être soumis aux mêmes mesures.
	Diagramme gris <i>Plectorhynchus mediterraneus</i> (Maroc)	
	Pageot acarne <i>Pagellus acarne</i>	L'espèce étant capturée accessoirement par plusieurs pêcheries, il est important de contrôler l'application des réglementations en vigueur dans les différentes pêcheries pour assurer le redressement du stock.
	Pagellus spp.	L'espèce étant capturée accessoirement par plusieurs pêcheries, il est recommandé de la prendre en compte dans la réglementation desdites pêcheries en vue d'assurer le redressement de son stock.
	<i>Parapeneus longirostris</i>	L'espèce étant exploitée par la flotte chalutière côtière ciblant le merlu européen, il est recommandé de réduire de 10% la mortalité par pêche de 2012 de ladite flotte.
	Crevette rose du Sud <i>Penaeus notialis</i> (Sénégal et Gambie)	Les données sur l'effort de pêche de 2012 n'étant pas disponibles, le Comité recommande de réduire la mortalité par pêche par rapport à celle de 2011.
	Poulpe <i>O. vulgaris</i> (26°N-20°50'N) (Dakhla)	Il est recommandé que l'effort de pêche ne dépasse pas le niveau de 2012.
	Poulpe <i>Octopus vulgaris</i> (20°N-16°N) (Cap Blanc)	Puisque les statistiques de 2012 sont une moyenne estimée des trois dernières années, par mesure de précaution, le Comité recommande de ne pas dépasser le niveau de la mortalité par pêche de 2012 et de renforcer le contrôle des mesures d'aménagement.

Etat	Espèces/unité	Recommandations de gestion
	<i>Octopus vulgaris</i> (Sénégal/ Gambie)	
Non pleinement exploité	Machoirons <i>Arius</i> spp. (Sénégal/Gambie)	Pour des mesures de précaution, il est recommandé de ne pas augmenter le niveau de la mortalité par pêche de 2012.
	Pageot <i>Pagellus belottii</i> (Mauritanie, Sénégal et Gambie)	
	Merlus <i>Merluccius</i> spp. (Mauritanie)	Les captures sont prises accessoires d'autres flottilles (conservées et rejetées) L'effort de pêche actuel devrait être augmenté de 10%, en attendant la confirmation sur l'état des stocks.
	Crevette rose du Sud <i>Penaeus notialis</i> (Mauritanie)	Le SCS recommande de ne pas augmenter la mortalité par pêche de 2011.
	Crevette rose <i>Parapenaeus longirostris</i> (Mauritanie)	Considérant la situation exceptionnelle en 2012 (fin de l'accord de pêche EU-Mauritanie et fermeture de la pêcherie fin juillet 2012,) le Comité recommande de ne pas augmenter le niveau de mortalité par pêche de 2011.
	Crevette rose <i>Parapenaeus longirostris</i> (Sénégal et Gambie)	Le manque des données sur l'effort en 2012, amène à recommander de ne pas augmenter le niveau de la mortalité par pêche de 2011.
	Loligo <i>Loligo vulgaris</i> (20°N-16°N) (Cap Blanc)	Considérant que cette espèce est capturée par les mêmes flottilles ciblant le poulpe et les seiches, les recommandations faites pour le poulpe et les seiches sont valides pour Loligo.
	Seiche <i>Sepia officinalis</i> (26°N-20°50'N) (Dakhla)	Il est recommandé que l'effort de pêche sur chaque stock ne dépasse pas le niveau de 2012 comme recommandé pour chacun des stocks de poulpe.
Seiche <i>Sepia officinalis</i> (20°N-16°N) (Cap Blanc)		
<i>Sepia officinalis</i> (Sénégal et Gambie)		

RECOMMANDATIONS DES GESTION - PETITS PELAGIQUES – COPACE SUD

Etat du stock	Espèces/unité	Recommandations de gestion
Surexploité	Sardinelle <i>Sardinella aurita</i> Ouest (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo et Bénin)	Par mesure de précaution, ne pas dépasser le niveau de capture de la moyenne des cinq dernières années (33 000 tonnes) pour permettre au stock de se reconstituer
	Chinchards et autres Carangidae, <i>Trachurus trecae</i> Nord (Guinée Bissau, Guinée, et Libéria)	La capture de 2013 est faible par rapport aux captures des 10 dernières années. Par mesure de précaution, les captures annuelles ne doivent pas dépasser 10 000 tonnes (capture de 2012)
	Chinchards et autres Carangidae <i>Trachurus trecae</i> Sud (Gabon, Congo, DR Congo and Angola)	Les données de campagne scientifique montrent une tendance générale à la baisse de la série temporelle jusqu'en 2011, suivie d'une augmentation de la biomasse en 2012 et 2013. Les niveaux de capture de ces espèces ne devraient pas être augmentés
	Chinchard <i>Decapterus</i> spp. Nord (Guinée)	Les captures devraient être réduites et le SCS conserve la recommandation de 2009 qui indique de ne pas dépasser 3 000 tonnes.
Pleinement exploité	Sardinella <i>Sardinella maderensis</i> Ouest (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo et Bénin)	Étant donné que cette espèce est capturée avec <i>S. aurita</i> qui est considérée comme surexploitée, il faut être prudent. Par mesure de précaution, le niveau de capture ne devrait pas dépasser la moyenne des 5 dernières années (13 000 tonnes).
	Sardinella <i>Sardinella</i> spp. Nord (Guinée Bissau, Guinée, Sierra Leone, Liberia)	Par mesure de précaution, ne pas dépasser le niveau actuel de pêche. Comme les informations de capture actuelle sont incertaines, Le Comité n'a pas fait de recommandation de capture spécifique.
	Sardinella <i>Sardinella</i> spp. Sud (Gabon, Congo, RD Congo, Angola)	Par mesure de précaution, le niveau de capture ne devrait pas dépasser la moyenne des 5 dernières années (80 000 tonnes)
	Ethmalose <i>E.fimbriata</i> Nord (Guinée)	Par mesure de précaution, de ne pas augmenter les captures de la moyenne des 5 dernières années (44 000 tonnes).
	Ethmalose <i>E. fimbriata</i> Sud (Gabon, Congo, RD Congo)	Par mesure de précaution, de ne pas augmenter les captures de cette espèce à partir de la moyenne des 5 dernières années (14 000 tonnes).
	Anchois <i>(E. encrasicolus)</i> Ouest (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo et Bénin)	Niveau de capture ne devrait pas dépasser le niveau moyen des 3 dernières années (56 000 tonnes).
Non pleinement exploité	Anchois <i>E. encrasicolus</i> Sud (Congo)	Par mesure de précaution, le niveau de capture ne devrait pas dépasser la moyenne des captures des 3 dernières années (790 tonnes). Le stock peut soutenir une augmentation de l'exploitation.

RECOMMANDATIONS DES GESTION - DEMERSAUX – COPACE SUD

Etat du stock	Espèces/unité	Recommandations de gestion
Surexploité	Otolithes <i>Pseudotolithus</i> spp. (Guinée et Guinée Bissau)	Réduction de l'effort de pêche par rapport au niveau de celui de 2009 et la capture totale ne devrait pas excéder la capture de 2009 (7 000 tonnes).
	Fritura <i>Brachydeuterus auritus</i> (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo et Bénin)	Par mesure de précaution, le SCS recommande une réduction de l'effort de pêche de manière que la capture totale n'excède pas celle 2010 (14 000 tonnes).
	Petit Capitaine <i>Galeoides decadactylus</i> (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo et Bénin)	Le Comité recommande une réduction de l'effort de pêche. Le total des captures dans la zone ne devrait pas excéder le niveau de celui de 2010 (2 000 tonnes).
	Pagre <i>Pagellus bellottii</i> (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo et Bénin)	Le Comité recommande une réduction de l'effort de pêche et la suspension de distribution de nouvelles licences dans la pêcherie. Il recommande également que les captures ne dépassent pas la moyenne des trois dernières années estimée à 4 000 tonnes.
	Otolites <i>Pseudotolithus</i> spp. (Congo, Gabon et Angola)	Réduire l'effort de pêche sur tous les 5 stocks. La capture totale annuelle ne devrait pas excéder la moyenne des cinq dernières années soit : <ul style="list-style-type: none"> - 32 000 tonnes pour le stock du Gabon, du Congo, de la RDC et de l'Angola ; - 4 300 tonnes pour le stock du Gabon, du Congo et de l'Angola ; - 600 tonnes pour le stock de l'Angola ; - 2 000 tonnes pour le stock du Congo et de l'Angola ; et - 2 000 tonnes pour le stock du Ghana.
	Petit capitaine <i>Galeoides decadactylus</i> (Congo, Gabon et Angola)	
	Sole <i>Cynoglossus</i> spp. (Angola)	
	Friture <i>Brachydeuterus auritus</i> (Congo et Angola)	
Seiche <i>Sepia</i> spp. (Ghana)		
Pleinement exploité	Grondeur <i>Pomadasyd</i> spp. (Guinée, Guinée Bissau)	L'effort de pêche total ne doit pas augmenter par rapport à celui de l'année d'évaluation pour tous les 2 stocks.
	Dourade <i>Sparidae</i> (Guinée, Guinée Bissau)	La capture annuelle ne devrait pas excéder la moyenne des captures des trois ou cinq dernières années soit : <ul style="list-style-type: none"> - 3 000 tonnes pour le stock de la Guinée et Guinée Bissau.
	Otolithe <i>Pseudotolithus elongatus</i> (Guinée, Guinée-Bissau)	L'effort de pêche ne devrait pas excéder le niveau actuel et la capture totale ne devrait pas dépasser la moyenne des trois dernières années (9 000 tonnes).
	Capitain <i>Galeoides decadactylus</i> (Guinée, Guinée-Bissau)	L'effort de pêche ne devrait pas excéder celui de 2009 et la capture totale ne devrait pas être plus élevée que la moyenne des trois dernières années (5 000 tonnes).
	Mérou <i>Cephalopholis taeniops</i>	Par mesure de précaution l'effort de pêche ne doit pas excéder le niveau actuel et la capture

	(Cap-Vert)	totale ne devrait pas excéder la moyenne des trois dernières années (240 tonnes).
	Murénidés <i>Muraenidae</i> (Cap-Vert)	Par mesure de précaution l'effort de pêche ne doit pas excéder le niveau actuel et la capture totale ne devrait pas être plus élevée que la moyenne des trois dernières années (140 tonnes).
	Rouget <i>Pseudopeneus prayensis</i> (Cap-Vert)	Par approche de précaution le Comité recommande une analyse des séries des données d'indices d'abondance (CPUE) et que de nouveaux modèles analytiques soient essayés.
	Otolithe <i>Pseudotolithus</i> spp. (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo et Bénin)	L'effort de pêche total ne doit pas augmenter par rapport à celui de l'année d'évaluation pour tous les 2 stocks. La capture annuelle ne devrait pas excéder la moyenne des captures des trois ou cinq dernières années soit :
	Denté aux grox yeux <i>Dentex</i> spp. (Gabon, Congo et République démocratique du Congo)	<ul style="list-style-type: none"> - 2 300 tonnes pour le stock de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo et du Bénin. - 12 000 tonnes pour le stock du Gabon, de la RDC et de l'Angola.
	Otolites <i>Pseudotolithus</i> spp. (Nigéria et Cameroun)	Le total des captures ne devrait pas excéder la capture de 2010, soit 8 000 tonnes par an pour le stock du Nigéria et du Cameroun.
	Denté aux grox yeux <i>Dentex macropthalmus</i> (Angola)	La capture totale ne devrait pas excéder la moyenne des cinq dernières années (18 000 tonnes).
	Hake <i>Merluccius polli</i> (Angola)	Une réduction générale de l'effort de pêche devrait être entreprise. Une attention spéciale devrait être accordée au problème des prises accessoires.
	Crevette rose <i>Parapeneus longirostris</i> (Congo)	Ne pas augmenter l'effort de pêche et maintenir la capture totale en deçà du volume des débarquements de la dernière année (environ 700 tonnes).
Non pleinement exploité	Machoirons <i>Arius</i> spp. (Guinée, Guinée-Bissau)	Par mesure de précaution, ne pas augmenter l'effort de pêche car la série de données complètes et de bonne qualité n'est pas disponible. La capture ne devrait pas excéder le niveau de 2009.
	Sole <i>Cynoglossus</i> spp. (Guinée, Guinée-Bissau)	Par mesure de précaution ne pas augmenter l'effort de pêche car la série de données complètes et de bonne qualité n'est pas disponible. La capture ne devrait pas excéder le niveau de 2008.
	Sparidés <i>Sparidae</i> (Guinée, Guinée-Bissau)	Par mesure de précaution, le Comité recommande que l'effort de pêche soit suivi de près.
	Crevette rose du sud <i>Penaeus notalis</i> (Ghana)	Par approche de précaution, l'effort de pêche ne devrait excéder le niveau établi lors de la dernière évaluation en 2008 de 170 tonnes comme moyenne de la période 2004–2006.
	Crevette rose du sud <i>Penaeus notalis</i> (Congo)	L'effort de pêche ne devrait pas excéder le niveau actuel. La capture ne devrait pas excéder la moyenne de 2008–2010 (200

		tonnes). La pêche devrait être suivie étroitement.
	Crevette rose <i>Parapeneus longirostris</i> (Guinée-Bissau)	Ne pas augmenter l'effort de pêche et la capture totale ne devrait pas excéder la moyenne des trois dernières années (2008-2010) de 2 000 tonnes.
	Poulpe <i>Octopus vulgaris</i> (Guinée-Bissau) (Guinée-Bissau)	L'effort de pêche ne devrait excéder le niveau de la période 2007-2009. Les captures ne devraient dépasser la moyenne de 3000 tonnes.

STOCKS WITH NO ASSESSMENT AVAILABLE / STOCKS AVEC AUCUNE ÉVALUATION DISPONIBLE

SMALL PELAGICS - SOUTH		
Stock status	Species/unit	Management recommendations
No assessment made as no CPUE series is available. Trends in catches show a general increase since 2007	Sardinella <i>Sardinella aurita</i> Central (Nigeria and Cameroon)	As a precautionary measure, do not exceed the average of the last four years (5 934 tonnes).
No assessment made as no CPUE series are available. Trends in catches show a stable trend in the last few years.	Sardinella <i>Sardinella maderensis</i> Central (Nigeria)	As a precautionary measure, do not exceed the average of the last five years (14 000 tonnes).
No assessment made, but catches have been stable in the last few years.	Bonga <i>E. fimbriata</i> Central (Nigeria)	As a precautionary measure, do not exceed the average of the last five years (24 000 tonnes).
No reliable results from the model. Catches fluctuate annually.	Bonga <i>E. fimbriata</i> West (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, and Benin)	No specific recommendation was made due to the uncertainties in the data. Close monitoring of the stock is recommended.
No reliable results from the assessment.	Horse mackerel and other Carangidae <i>Trachurus trecae</i> West (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Benin)	Catches decreased over the last five years. As a precautionary measure, do not increase catches of this species from the average of the last five years (12 000 tonnes).
DEMERSALS – NORTH		
Stock status	Species/unit	Management recommendations
Not conclusive	<i>Pseudolithus</i> spp. (Senegal/The Gambia)	The assessment is not conclusive due to insufficient catch and effort data available to the Working Group. A precautionary approach is recommended and the fishing mortality should not exceed the 2012 level.

Not conclusive	<i>Pagrus caeruleostictus</i> (Mauritania, Senegal, and The Gambia)	Considering the uncertainties about the origin of the catches and the representativeness of the CPUE of the stock abundance, as a precaution, the Committee recommends not to exceed the 2008 fishing mortality.
Not conclusive	<i>Dentex macrophthalmus</i> (Mauritania/Senegal/The Gambia)	The quality of the fit does not allow for a very precise conclusion on the state of the stock. However, due to the low catches observed in recent years during the surveys in Mauritania, a precautionary approach would be to not exceed the 2012 fishing mortality.
Not known	<i>Loligo vulgaris</i> Dakhla (26°N-20°50 N)	Considering that this species is caught by the same fleets targeting octopus and cuttlefish, the same recommendations for octopus and cuttlefish apply to this loligo fishery.
Not known	<i>Loligo vulgaris</i> (Senegal and The Gambia)	Considering that this species is caught by the same fleets targeting octopus and cuttlefish, the same recommendations for octopus and cuttlefish apply to this loligo fishery.
DEMERSALS - SOUTH		
Stock status	Species/unit	Management recommendations
No results from the assessment	<i>Seriola</i> spp. (Cabo Verde)	The Committee adopts a precautionary approach and recommends an analysis of the data on the abundance index series (CPUE) and that new analysis models should be tried.
No results from the assessment	<i>Diplodus</i> spp. (Cabo Verde)	The Committee adopts a precautionary approach, and recommends an analysis of the data on the abundance index series (CPUE) and that new analysis models should be tried.
No results from the model	<i>Dentex</i> spp. (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, and Benin)	As a precautionary measure and in expectation of more complete and reliable data series being collected in the future, and knowing this species was considered to be overexploited during the last assessment and that the CPUEs are at a very low level, the Committee recommends a reduction in fishing effort, and the catch should not be higher than the average of the last three years (about 6 000 tonnes).
No results from the model	<i>Galeoides decadactylus</i> (Nigeria, Cameroon, Sao Tome & Principe, and Equatorial Guinea)	As a precautionary measure, and pending more complete information, the Committee recommends not to increase fishing effort for Nigeria, Cameroon, Equatorial Guinea, and Sao Tome & Principe. These fisheries should be monitored carefully.
No results from the model	<i>Cynoglossus</i> spp. (Nigeria and Cameroon)	As a precautionary approach, the Committee recommends for <i>Cynoglossus</i> spp. in Nigeria and Cameroon, a reduction in fishing effort due to high effort in 2010, and that the fisheries should be closely monitored.
No assessments made	<i>Brachydeuterus auritus</i> (Nigeria)	The Committee recommends reducing fishing effort as this species is caught along with other demersal species by the industrial trawlers.

No results from the model	<i>Dentex</i> spp. (Sao Tome & Principe)	The Committee was not in a position to recommend any specific management measure. Nevertheless, it recommends proceeding with an in-depth analysis of the data before the next Working Group meeting.
No results from the model	<i>Pagellus</i> spp. (Equatorial Guinea and Sao Tome & Principe)	As a precaution, the effort can be maintained.
No results from the model	<i>Cynoglossus</i> spp. (Gabon, Congo, and Democratic Republic of Congo)	As a precautionary measure, the catch should not exceed the average of the last five years (2006-2010), estimated to be 1 800 tonnes, because the CPUEs are in sharp decline.
No results from the model	<i>Arius</i> spp. (Gabon and Congo)	As a precautionary measure and because the CPUE is still low, the Committee reiterates the 2008 recommendation for Gabon and Congo to reduce fishing effort and limit catches to the 2007 level (500 tonnes).
No results from the model	<i>Pomadasys</i> spp. (Gabon, Democratic Republic of Congo, and Angola)	The CPUE is still as low as the 2008 assessment. Reduce fishing effort and limit catches to the level of 2007 (900 tonnes).
No results from the model	<i>Penaeus notalis</i> (Guinea Bissau)	As a precautionary measure, fishing effort is not to increase. Given the uncertainty about the total catch, no recommendation is made for the total catch level. To review and complete the catch and effort data series from the other industrial fleets and to estimate the catch data from the artisanal fleet.
No results from the model	<i>Penaeus notalis</i> (Guinea)	Not to exceed the 300-tonnes level until new information is made available to the Working Group.
No results from the model	<i>Parapeneus longirostris</i> (Angola)	Complete the catch and effort data series of the fish and shrimp trawlers that harvest this species.
No results from the model	Coastal shrimps (Nigeria and Cameroon)	The Committee was not in a position to provide specific management advice for these stocks. However, it was decided to adopt a precautionary approach while waiting to obtain more information. It recommends that no new shrimp licenses be issued for fishing these stocks.
No results from the model	Coastal shrimps (Democratic Republic of Congo)	The data provided to the Committee for the Democratic Republic of Congo was insufficient to allow any analysis.
Not accepted	<i>Sepia</i> spp. (Guinea-Bissau)	As a precautionary measure, the catch should not exceed the level of the average for 2007-2009 (1 900 tonnes).
No assessment	<i>Sepia</i> spp. (Guinea)	The cuttlefish CPUEs show an increasing trend from 2006. The Committee reiterates the 2005 and 2008 recommendations that fishing effort should be significantly reduced and catches should not exceed the level adopted for 2005 (3 000 tonnes).

PETITS PÉLAGIQUES - SUD		
État du stock	Espèces/unité	Gestions de recommandation
Aucune évaluation effectuée car aucune série de CPUE n'est disponible. L'évolution des captures présente une augmentation générale depuis 2007.	Sardinella <i>Sardinella aurita</i> Centre (Nigeria and Cameroun)	Par mesure de précaution, ne pas dépasser la moyenne des 4 dernières années (5 934 tonnes).
Aucune évaluation faite car aucune série de CPUE n'est disponible. L'évolution des captures montre une tendance stable les dernières années.	Sardinella <i>Sardinella maderensis</i> Centre (Nigeria)	Par mesure de précaution, ne pas dépasser la moyenne des 5 dernières années (14 000 tonnes).
Aucune évaluation n'a été faite, mais les captures sont stables les dernières années.	Ethmalose <i>E. fimbriata</i> Centre (Nigeria)	Par mesure de précaution, ne pas dépasser la moyenne des 5 dernières années (24 000 tonnes).
L'application du modèle ne produit pas de résultats fiables. Les captures fluctuent annuellement.	Ethmalose <i>E. fimbriata</i> Ouest (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, et Bénin)	Aucune recommandation spécifique n'a été faite en raison des incertitudes dans les données. Une surveillance étroite du stock est recommandée.
Pas de résultats fiables à partir des évaluations.	Chinchards et autres <i>Trachurus trecae</i> Ouest (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Bénin)	Les captures diminuent au cours des 5 dernières années. Par mesure de précaution, ne pas augmenter les captures de cette espèce au-dessus de la moyenne des 5 dernières années (12 000 tonnes).
DEMERSAUX – NORD		
État du stock	Espèces/unité	Gestions de recommandation
Non concluant	<i>Pseudolithus</i> spp. (Sénégal/le Gambie)	L'évaluation n'était pas concluante en raison des données insuffisantes de capture et d'effort disponibles pour le Comité, une approche de précaution est recommandée et la mortalité par pêche ne devrait pas dépasser le niveau de celui du 2012.
Non concluant	<i>Pagrus caeruleostictus</i> (Mauritanie, Sénégal, et le Gambie)	Considérant les incertitudes sur l'origine des captures et sur la représentativité des CPUEs vis-à-vis de l'abondance du stock, le Comité recommande ne pas dépasser le niveau mesure de précaution.
Non concluant	<i>Dentex macropthalmus</i> (Mauritanie/Sénégal/le Gambie)	La qualité de l'ajustement ne permet pas une conclusion précise sur l'état du stock. Cependant, à cause des captures faibles observées ces dernières années durant les campagnes scientifiques en Mauritanie, par approche de précaution, la mortalité par pêche ne doit pas dépasser le niveau de 2012.
Non connu	<i>Loligo vulgaris</i> Dakhla (26°N-20°50 N)	Considérant que cette espèce est capturée par les mêmes flottes ciblant le poulpe et les seiches, les mêmes recommandations faites

		pour le poulpe et les seiches sont valides pour Loligo.
Non connu	<i>Loligo vulgaris</i> (Sénégal et le Gambie)	Considérant que cette espèce est capturée par les mêmes flottes ciblant le poulpe et les seiches, les mêmes recommandations faites pour le poulpe et les seiches sont valides pour Loligo.
DEMERSAUX - SUD		
État du stock	Espèces/unité	Gestions de recommandation
Pas de résultats d'évaluation par le modèle	<i>Seriola</i> spp. (Cabo Verde)	Le Comité a décidé d'adopter une approche par précaution, recommande une analyse des séries des données d'indices d'abondance (CPUE) et que de nouveaux modèles analytiques soient essayés.
Pas des résultats d'évaluation par le modèle	<i>Diplodus</i> spp. (Cabo Verde)	Le Comité a décidé d'adopter une approche de précaution, et recommande une analyse des séries des données d'indices d'abondance (CPUE) et que de nouveaux modèles analytiques soient essayés.
Pas des résultats d'évaluation par le modèle	<i>Dentex</i> spp. (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, et Bénin)	Par mesure de précaution et dans l'espoir que des séries de données plus fiables soient collectées prochainement, sachant que ces espèces étaient considérées surexploitées par la dernière évaluation et que les CPUEs sont à un niveau très bas, le Comité recommande une réduction de l'effort de pêche, et que les captures ne dépassent pas la moyenne des trois dernières années, soit environ 6 000 tonnes.
Pas de résultats d'évaluation par le modèle	<i>Galeoides decadactylus</i> (Nigeria, Cameroun, Sao Tome & Principe, et Guinée Equatoriale)	Par mesure de précaution et dans l'espoir d'obtenir d'avantage d'informations complètes, le Comité recommande de ne pas augmenter l'effort de pêche pour le stock du Nigeria, du Cameroun, de Guinée Equatoriale, et de Sao Tome & Principe. Ces pêcheries devraient être suivies soigneusement.
Pas de résultats d'évaluation par le modèle	<i>Cynoglossus</i> spp. (Nigeria et Cameroun)	Par approche de précaution, le Comité recommande pour <i>Cynoglossus</i> spp. du Nigeria et du Cameroun, une réduction de l'effort de pêche à cause de l'effort élevé en 2010, et que les pêcheries soit suivie de près.
Pas d'évaluation faite	<i>Brachydeuterus auritus</i> (Nigeria)	Le Comité recommande une réduction de l'effort de pêche puisque cette espèce est capturée tout au long avec d'autres espèces démersales par les chalutiers industriels.
Pas de résultats d'évaluation par le modèle	<i>Dentex</i> spp. (Sao Tome & Principe)	Par précaution le Comité n'est pas en mesure de faire des recommandations d'aménagement spécifiques. Néanmoins, il est recommandé de procéder à une analyse profonde des données avant la prochaine réunion du Groupe de travail.
Pas de résultats d'évaluation par le modèle	<i>Pagellus</i> spp. (Guinée Equatoriale et Sao Tome & Principe)	Par mesure de précaution, l'effort de pêche peut être maintenu.

Pas de résultats d'évaluation par le modèle	<i>Cynoglossus</i> spp. (Gabon, Congo, et République Démocratique du Congo)	Par mesure de précaution, cette capture ne devrait pas excéder la moyenne des cinq dernières années (2006-2010), estimé à 1 800 tonnes, parce que la CPUE est en chute rapide.
Pas de résultats d'évaluation par le modèle	<i>Arius</i> spp. (Gabon et Congo)	Par mesure de précaution et du fait que la CPUE est toujours basse, le Comité réitère les recommandations de 2008 pour le Gabon et le Congo consistant à réduire l'effort de pêche à limiter les captures au niveau 2007 (500 tonnes).
Pas de résultats d'évaluation par le modèle	<i>Pomadasys</i> spp. (Gabon, République Démocratique du Congo, et Angola)	La CPUE est toujours basse, comme lors de l'évaluation de 2008. Réduire l'effort de pêche et limiter les captures au niveau de 2007 (900 tonnes).
Pas de résultats d'évaluation par le modèle	<i>Penaeus notalis</i> (Guinée Bissau)	Par approche de précaution, ne pas augmenter l'effort et étant donné l'incertitude sur les captures totales, aucune recommandation n'est faite sur le niveau des captures ; mais, revoir le compléter la série de données de captures et d'effort des autres flottilles industrielles et estimer les données de capture des flottilles artisanales.
Pas de résultats d'évaluation par le modèle	<i>Penaeus notalis</i> (Guinée)	Ne pas excéder le niveau de 300 tonnes jusqu'à ce que de nouvelles informations soient fournies au Groupe de travail.
Pas de résultats d'évaluation par le modèle	<i>Parapeneus longirostris</i> (Angola)	Par approche de précaution, ne pas augmenter l'effort et étant donné l'incertitude sur les captures totales, aucune recommandations n'est faite sur le niveau des captures ; mais, revoir et compléter la série de données de captures et d'effort des autres flottilles industrielles et estimer les données de capture des flottilles artisanales.
Pas de résultats d'évaluation par le modèle	Crevettes côtières (Nigeria et Cameroun)	Ne pas excéder le niveau de 300 tonnes jusqu'à ce que de nouvelles informations soient fournies au Groupe de travail.
Pas de résultats d'évaluation par le modèle	Crevettes côtières (Démocratique du Congo)	Les données fournies au Groupe de travail par la République Démocratique du Congo n'étaient pas suffisantes pour permettre de faire une analyse quelconque.
Pas accepté	<i>Sepia</i> spp. (Guinée Bissau)	Comme mesure de précaution, l'effort de pêche ne devrait excéder le niveau de la moyenne de la période 2007-2009 (1 900 tonnes).
Pas d'évaluation	<i>Sepia</i> spp. (Guinée)	Les CPUEs de la seiche montrent une tendance à la hausse depuis 2006. Le GT réitère les recommandations de 2005 et de 2008 selon lesquelles l'effort de pêche devrait être réduit significativement et les captures ne devraient, en aucun cas, excéder le niveau rapporté pour 2005 (3 000 tonnes).

APPENDIX / ANNEXE E

List of main recommendations from the 21st session of CECAF /
Les recommandations principales de la 21^{ème} session du COPACE

RECOMMENDATIONS FROM THE TWENTY-FIRST SESSION OF CECAF

i) RECOMMENDATIONS TO THE SECRETARIAT

1. The members encouraged the Secretariat to (paragraph 13):
 - Complete the action plan for the recommendations of the 2011 technical performance review.
 - Establish a work programme for two or three years to better plan activities.
 - Ensure that the Committee and the Scientific Sub-Committee meet at regular intervals, according to the agreed schedule (every two years, and not every four years as in this case)
 - Scientific advice should be shared with all parties involved when it becomes available.
 - Publish outcome of meetings quicker than is presently the case.
 - Develop an interactive website that may support strengthened communication among partners.
2. The Committee approved the revised terms of reference for the Artisanal Fisheries Working Group and asked the Secretariat to find the required means to operationalize the working group (paragraph 23).
3. The Committee appreciated the suggestions of the SSC as regards the sharing and communication of the results of the Working Groups, and encouraged the Secretariat to move forward with the suggested approaches (paragraph 38).
4. The need to strengthen the application of the recommendations by member states and the question of ownership of the recommendations were noted. In this respect the Committee requests the Secretariat to organize an ad-hoc working group that looks into monitoring and communication issues (paragraph 42).
5. The Secretariat could explore with the different Members how Members could secure funding to CECAF meetings during the next intersessional period (paragraph 91).
6. The Committee recommended a parallel approach to explore how the functioning of CECAF can be improved in its current context, and at the same time explore options that could be considered for the longer term. A study could be commissioned to explore the different options (paragraph 92).

ii) REQUESTS TO THE SSC INCLUDING RECOMMENDATIONS ON WORKPLAN

7. The Committee approved the Working Groups sessions for the next intersessional period as proposed by the SSC, pending confirmation on funding (paragraph 26):
 - Demersal species Working Group South –2016 in Gabon
 - Demersal species Working Group North – 2016 in Tenerife, Spain
 - Small Pelagics Working Group North –2016 in Senegal
 - Small Pelagics Working Group South –2016 or early 2017 in Ghana

- Artisanal Fisheries Working Group – to be confirmed.
8. The Committee endorsed the decision of the SSC to approve a proposal from Spain to include assessments of some small pelagic species of the Canary Islands into the assessments conducted by the small pelagic working group North (paragraph 26).
 9. A regional CEEAF workshop on bottom fisheries and VMEs was supported, with proposed dates in 2016. This workshop will be funded by the FAO Deep-sea Fisheries programme (paragraph 26).
 10. The importance of basing management on science was stressed, as well as the need to continue and intensify the work of the SSC and its working groups (paragraph 28).
 11. The Committee requests the SSC to present a proposal for a revision to the format of the advice and the management recommendations, which should integrate information related to the quality of data, the models used, and other pertinent information that might affect the management advice given (paragraph 31).
 12. Several delegations supported the call for improved data quality and reliability as they are submitted to the Working Groups and SSC, and for more harmonized and standardized research programmes, including surveys. It was suggested to look into providing an overview of the current research capacity in the region (paragraph 34).
 13. The need to revise the species/stocks to be assessed and the type of assessments used by the Working Groups was mentioned (paragraph 37).

iii) GENERAL RECOMMENDATIONS

14. CEEAF was strongly encouraged to integrate itself into the Malabo Declaration on Accelerated Agricultural Growth and Transformation for Shared Prosperity and Improved Livelihoods to ensure coherence of fisheries development policies as defined by this pan-African policy (paragraph 85).
15. The visibility of CEEAF should be increased, particularly since ECOWAS and the African Union are also developing programmes and activities in the fisheries sector (paragraph 86).
16. Several delegates expressed the need to strengthen the CEEAF Secretariat and revise the statutes (paragraph 88).
17. The Committee stressed the need for closer collaboration between CEEAF and the various organizations operating in the CEEAF region (both Regional Fisheries Bodies and Regional Economic Groupings) to facilitate the efficient use of human and financial resources to conserve and manage fisheries resources in the region (paragraph 93).
18. The delegates from the countries involved in the development of the framework for the management of small pelagic fisheries off Northwest Africa highlighted the pertinence of the topic for the committee as well as the pertinence of the development process for the small pelagic management framework in Northwest Africa. They reaffirmed the importance of working on the development of management mechanisms for shared pelagic stocks and indicated the importance of finalizing the framework in order to benefit the sub-region and other countries that have shared stocks. Other participants welcomed the presentation of the management mechanism for shared resources and indicated that this is an example to follow (paragraphs 97 and 98).

19. The Committee agreed to act as the regional steering committee for the CEEAF region for the next phase of the EAF-Nansen Programme. It also suggested that the SSC could begin to identify scientific priorities for the new EAF-Nansen programme (paragraphs 106 and 108).

RECOMMANDATIONS DE LA VINGTIÈME SESSION DU COPACE

i) RECOMMANDATIONS AU SÉCRÉTARIAT

1. Les membres ont invité le Secrétariat à (paragraphe 13) :
 - Finaliser le plan d'action pour la mise en œuvre des recommandations de 2011 et l'évaluation de la performance technique.
 - Mettre en place un plan de travail sur deux ou trois ans pour une meilleure planification des activités.
 - Veiller à ce que le Comité et le Sous-comité scientifiques se réunissent à intervalles réguliers, selon le calendrier retenu (tous les deux ans et non tous les quatre ans, comme dans le cas présent).
 - Partager les avis scientifiques avec toutes les parties concernées quand ils sont disponibles.
 - Publier les conclusions des réunions plus tôt, contrairement à ce qui se passe actuellement.
 - Elaborer un site internet interactif qui pourra favoriser une plus grande communication entre les partenaires.
2. Le Comité a approuvé les termes de référence du groupe de travail artisanal et charge le Secrétariat à rechercher les moyens pour opérationnaliser le groupe de travail (paragraphe 23).
3. Le Comité a apprécié les suggestions du SCS en ce qui concerne le partage et la communication des résultats des groupes de travail, et a encouragé le Secrétariat à aller de l'avant sur la base des approches proposées (paragraphe 38).
4. La nécessité de renforcer la mise en œuvre des recommandations par les États membres et la question de l'appropriation des recommandations ont été notées. A cet effet, le Comité demande au Secrétariat d'organiser un groupe de travail ad-hoc pour étudier les aspects de suivi et de communication (paragraphe 42).
5. Il a été recommandé que le Secrétariat puisse réfléchir, avec les différents Membres, sur les besoins financiers des réunions du COPACE et la manière de les réaliser durant la prochaine période d'entre-sessions (paragraphe 91).
6. Une approche en parallèle a été recommandée par le Comité avec l'objectif d'explorer la manière dont le fonctionnement pourrait être amélioré dans son contexte actuel ; et en même temps, explorer les options qui pourraient être prises en compte dans le long terme. Une étude pourrait être requise pour explorer les différentes approches (paragraphe 92).

ii) RECOMMANDATIONS AU SOUS-COMITÉ SCIENTIFIQUE

7. Les sessions de groupes de travail approuvées par le SCS pour la prochaine intersession (dépendant du financement) sont :
 - Groupe de travail du Sud sur les espèces démersales - 2016 au Gabon
 - Groupe de travail du Nord sur les espèces démersales - 2016 à Ténériffe, Espagne

- Groupe de travail du Nord sur les petits pélagiques - 2016 au Sénégal (une proposition de l'Espagne pour la conduite des évaluations de certaines espèces des îles Canaries a été approuvée par le SCS)
 - Groupe de travail du Nord sur les petits pélagiques - 2016 ou début 2017 au Ghana
 - Groupe de travail sur la Pêche Artisanale – à confirmer.
8. Le Comité a approuvé la décision de la SCS d'approuver une proposition de l'Espagne à inclure des évaluations de certaines petites espèces pélagiques des îles Canaries dans les évaluations mener par le petit pélagique groupe de travail du Nord (paragraphe 26).
 9. Le SCS a recommandé au Comité l'adoption d'un accord de financement similaire à celui du Groupe de travail Nord sur les petits pélagiques, pour les autres groupes de travail, afin de faciliter la planification et de veiller à ce que des réunions régulières soient tenues (paragraphe 27).
 10. L'importance d'avoir une gestion basée sur la science a été soulignée, avec une forte insistance sur la nécessité de poursuivre et d'intensifier les travaux du SCS et de ses groupes de travail (paragraphe 28).
 11. Le Comité confie le soin au SCS de lui présenter une proposition portant sur une révision de la forme des avis et des recommandations de gestion, qui doivent intégrer des informations relatives à la qualité des données ; les modèles utilisent et toute autre information pertinente qui pourrait impacter l'avis de gestion données (paragraphe 31).
 12. Plusieurs délégations ont appuyé une demande relative à l'amélioration de la qualité et de la fiabilité des données puisqu'elles sont soumises aux groupes de travail et au SCS, et pour des programmes de recherche plus harmonisés et plus standardisés, y compris les campagnes scientifiques. Il a été suggéré d'envisager la possibilité de fournir une réflexion axée sur la capacité de recherche actuelle dans la région (paragraphe 34).
 13. La nécessité de réviser les espèces/stocks à évaluer et le type d'évaluation utilisé par les Groupes de travail ont été également mentionnés (paragraphe 37).

iii) RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

14. Il fut suggéré d'adopter la Déclaration de Malabo sur la croissance et la transformation accélérées de l'agriculture en Afrique pour une prospérité et de meilleures conditions de vie. Comme principe clé pour renforcer les liens entre les Groupements économiques régionaux et les organismes de pêches régionaux. À cet égard, le COPACE fut fortement encouragé à s'intégrer au sein de cette Déclaration pour assurer la cohérence du développement réglementations des pêches, comme elles ont été formulées par la réglementation panafricaine (paragraphe 85).
15. La visibilité du COPACE devrait être augmentée, en particulier depuis que ECOWAS et l'Union Africaine développent également des programmes et des activités dans le secteur de la pêche (paragraphe 86).
16. Plusieurs délégués ont exprimé le besoin de renforcer le COPACE à travers le renforcement de son secrétariat et en révisant ses statuts (paragraphe 88).
17. Le Comité a mis l'accent sur la nécessité d'une collaboration plus étroite entre le COPACE et les diverses organisations opérant dans la région COPACE (à la fois les organismes de pêche régionaux et les Groupements économiques régionaux) pour faciliter l'utilisation efficiente des ressources humaines et financières afin de conserver et de gérer les ressources halieutiques dans la région (paragraphe 93).

18. Les délégués des pays impliqués dans le développement du cadre plan ont souligné la pertinence du sujet pour le comité ainsi que la pertinence du processus d'élaboration de ce cadre d'aménagement des petits pélagiques dans la Zone Nord-Ouest Africaine. Ils ont réitéré l'importance de travailler sur le développement de ces mécanismes de gestion pour les stocks pélagiques partagés et ont indiqué l'importance de finaliser ce cadre au bénéfice de la Sous-Région et pour d'autres pays qui partagent des stocks. Les participants ont félicité la présentation de ce mécanisme de gestion pour les ressources partagées et ont indiqué qu'il s'agit d'un bon exemple à suivre. Il a été souligné qu'il ne sert à rien que les pays se limitent à des plans nationaux surtout pour le cas des stocks partagés (paragraphe 97 et 98).
19. Le comité a aussi suggéré que le SSC pourrait commencer à identifier les priorités scientifiques pour le nouveau programme EAF-Nansen (paragraphe 106 et 108).

Estimated budget

	Estimated cost (USD)	Source
Committee	120 000	To be identified
SSC	100 000	To be identified
Demersal Working Groups	200 000	EU
Pelagic South Working Group	65 000	To be identified
Pelagic North Working Group	35 000	Countries + FAO
Artisanal Working Group	100 000	SSF NOR project + others
Ad-hoc workshops/meetings		
Deep-sea fisheries and VMEs	70 000	Deep-sea NOR project
Virtual working group on monitoring and communication	10 000	To be identified
Science plan for the EAF-Nansen programme	50 000	EAF-Nansen project
Development of webpage		
	10 000	FAO + other
Studies		
Study on options for the functioning of CECAF	100 000	To be identified
Proposal for revised advice structure		
Overview document on current research capacity in the CECAF region		
TOTAL	860 000	

Budget estimé

	Coût estimé (USD)	Source
Comité	120 000	à identifier
SCS	100 000	à identifier
Groupes de travail démersales	200 000	UE
Groupe de travail petit pélagique Sud	65 000	à identifier
Groupe de travail petit pélagique Nord	35 000	Pays + FAO
Groupe de travail artisanal	100 000	Projet SSF NOR projet + autres
Ateliers / Réunions ad-hoc		
Pêche en haute mer et EMVs	70 000	Projet Deep-sea NOR
Groupe de travail virtuel sur le suivi des recommandations et communications	10 000	à identifier
Plan scientifique pour le programme EAF-Nansen	50 000	Projet EAF-Nansen
Développement du site Web		
	10 000	FAO + autres
Études		
Options pour le fonctionnement du COPACE	100 000	à identifier
Proposition de structure révisée des conseils		
Capacité de recherche sans la région COPACE		
TOTAL	860 000	

This document is the final report of the twenty-first session of the Fishery Committee for the Eastern Central Atlantic (CECAF), which was held in Dakar, Senegal, from 20 to 22 April 2016. Major topics discussed were: (i) action on recommendations of the twentieth session; (ii) main outcomes of the seventh session of the Scientific Sub-Committee; (iii) fisheries management in the CECAF region; (iv) actions taken to combat IUU fishing; (v) closures of Vulnerable Marine Ecosystems in the CECAF area; (vi) functioning of CECAF and options for improvement and collaboration with other regional and sub-regional organizations; (vii) management framework for shared small pelagic fisheries management in Northwest Africa; (viii) the potential role of RFBs in the new EAF-Nansen programme and the case of CECAF; (ix) study on the evolution of small pelagic fisheries in West Africa and the possible impact on nutrition and food security in West Africa; (x) study on scientific advice provided with respect to surplus estimation for sustainable fisheries partnership agreements; (xi) reports on recent meetings of other regional and sub-regional organizations; and (xii) the FAO Committee on Fisheries (COFI).

Le présent document est le rapport final adopté par le Comité des pêches pour l'Atlantique Centre-Est (COPACE) à sa vingt-et-unième session tenue à Dakar, Sénégal, du 20 au 22 avril 2016. Les principales questions examinées ont été les suivantes : (i) action sur les recommandations de la vingtième session ; (ii) principaux résultats de la septième session du Sous-Comité scientifique ; (iii) l'aménagement des pêches dans la région COPACE : état de l'élaboration et de la mise en œuvre des plans d'aménagement des pêches et adoption des recommandations en matière d'aménagement ; (iv) actions prises pour lutter contre la pêche INDNR ; (v) fermeture des Ecosystèmes Marins Vulnérables dans la zone COPACE ; (vi) orientations pour l'amélioration du fonctionnement du COPACE et la collaboration avec d'autres organisations régionales et sous régionales ; (vii) cadre d'aménagement des petits pélagiques partagés au large de l'Afrique du Nord-Ouest ; (viii) le rôle potentiel des ORP dans le nouveau programme EAF-Nansen : le cas du COPACE ; (ix) étude sur l'évolution des pêcheries de petits pélagiques en Afrique de l'Ouest et impact possible sur la nutrition et la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest ; (x) étude sur les avis scientifiques donnés en matière d'estimation des excédents pour les accords de partenariat de pêche durable ; (xi) rapports des récentes réunions d'autres organisations régionales ou sous régionales ; et (xii) Comité des Pêches de la FAO (COFI).

ISBN 978-92-5-009493-9 ISSN 2070-6987



9 7 8 9 2 5 0 0 9 4 9 3 9

I6402Bi/1/11.16